



HAL
open science

**ETUDE DE QUELQUES COVERBES, DE L'ORDRE
TEMPOREL ET DU DISCOURS RAPPORTE DANS
LA LITTERATURE ET DANS LA PRESSE
VIETNAMIENNES. ETUDE CONTRASTIVE AVEC
LE FRANÇAIS**

Danh Thành Do-Hurinville

► **To cite this version:**

Danh Thành Do-Hurinville. ETUDE DE QUELQUES COVERBES, DE L'ORDRE TEMPOREL ET DU DISCOURS RAPPORTE DANS LA LITTERATURE ET DANS LA PRESSE VIETNAMIENNES. ETUDE CONTRASTIVE AVEC LE FRANÇAIS. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2007, 1 (101), pp.369-416. hal-00497310v2

HAL Id: hal-00497310

<https://hal.science/hal-00497310v2>

Submitted on 5 Jul 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***Etude de quelques coverbes, de l'ordre temporel et du discours
rapporté dans la littérature et dans la presse vietnamiennes
Etude contrastive avec le français***

Dans cet article, après avoir présenté les deux principales approches dont les partisans ont grammaticalisé *đã*, *rồi*, *đang*, *vừa*, *sắp* et *sẽ* pour leur assigner d'abord une étiquette temporelle puis une étiquette aspectuelle, nous remettons en question ces approches en montrant leurs limites, et nous en proposerons une autre en nous appuyant sur le sémantisme de base de ces termes. Nous procéderons ensuite à une brève comparaison entre ces coverbes du vietnamien, langue isolante, et quelques périphrases et temps verbaux du français, langue flexionnelle. Enfin nous examinerons l'ordre temporel et le discours rapporté (discours direct, discours indirect et discours indirect libre), rencontrés dans la littérature et dans la presse vietnamiennes.

Introduction

Le terme *temps* est un vocable polysémique désignant à tour de rôle le temps *cosmique*, le temps *climatique*, le temps *physique*, le temps *humain*, le temps *relatif*, le temps *de conjugaison*, et le temps *linguistique*, dont le temps *verbal* (Wilmet, 1997, §369). L'anglais, l'allemand, et le vietnamien, à cet égard, plus précis que le français, dissocient *time* et *tense*, *Zeit* et *Tempus*, *thời* et *thì*. Damourette et Pichon ont proposé le terme *tiroir* pour indiquer le temps grammatical (plus-que-parfait, passé simple, passé composé, présent, futur...).

Toutes les langues, qu'elles soient isolantes (vietnamien, chinois...), flexionnelles (langues indo-européennes) ou agglutinantes (turc...), peuvent exprimer le temps, qui est un concept universel, mais sa représentation linguistique varie d'une langue à l'autre, et c'est pour cette raison que nous proposerons, dans cet article, une étude comparative permettant de rendre compte des moyens linguistiques mis en œuvre par le vietnamien et le français pour exprimer les notions de temps et d'aspect¹.

1. Aperçu diachronique de l'expression temporelle vietnamienne

Après avoir présenté les deux principaux courants opposés à ce sujet, nous montrerons leurs limites avant de proposer notre point de vue.

1.1 Point de vue traditionnel : le vietnamien, une langue à temps

Depuis le dictionnaire de Alexandre de Rhodes² (1651) jusqu'au dictionnaire de Lê Khả Kế et Nguyễn Lân (2001), en passant par un grand nombre de grammaires et d'articles, le vietnamien est considéré comme une langue à temps. Les mots *đã*, *rồi*, *đang*, *vừa*, *sắp* et *sẽ* sont grammaticalisés pour indiquer le temps comme suit :

- (1) *Tôi đã hát.*
je passé chanter
« J'ai chanté »

1 *Thế* en vietnamien

2 Alexandre de Rhodes (1591-1660) est un jésuite français né à Avignon, formé à Rome. Son dictionnaire, en latin et en portugais, est considéré comme la première grammaire sur le vietnamien.

- (2) *Tôi hát rồi.*
je chanter passé
« J'ai chanté »
- (3) *Tôi vừa hát.*
je passé récent chanter
« Je viens de chanter »
- (4) *Tôi đang hát.*
je présent chanter
« Je chante ou je suis en train de chanter »
- (5) *Tôi sắp hát.*
je futur proche chanter
« Je vais chanter »
- (6) *Tôi sẽ hát.*
je futur chanter
« Je chanterai »

1.2. Point de vue non traditionnel : le vietnamien, une langue à aspects

Pourtant, dans le concert des linguistes vietnamiens, qui croient à l'existence de temps grammaticaux dans leur langue, il existe quelques voix discordantes.

Nguyễn Kim Thản (1977) et Jo-wang Lin (2003) soulignent que dans les langues flexionnelles existent des temps grammaticaux pour désigner le passé, le présent et le futur, mais qu'en revanche, dans les langues isolantes, ce sont les circonstanciels de temps qui permettent de les exprimer, comme dans (7 à 9) :

- (7) *Hôm qua tôi Ø đi Paris.*
hier je zéro partir Paris
« Hier, je suis allé à Paris »
- (8) *Bây giờ tôi Ø làm việc.*
maintenant je zéro travailler
« Maintenant, je travaille »
- (9) *Ngày mai tôi Ø đi Paris.*
demain je zéro aller Paris
« Demain, j'irai à Paris »

Quant à Cao Xuân Hạo (1998), il infirme le point de vue traditionnel en précisant que *đã*, *rồi*, *đang* sont grammaticalisés pour devenir des marqueurs d'aspect : *đã* et *rồi* traduisent l'aspect *perfect* de l'anglais, *đang* s'apparentant à l'aspect *imperfectif* du russe, à la forme *-ing* de l'anglais, ou à l'imparfait français dans l'opposition aspectuelle entre l'imparfait et le passé simple (*Récit*), ou entre l'imparfait et le passé composé (*Discours*) (Benveniste⁴, 1966 : 237). L'auteur définit la combinaison de *đã* avec les procès dynamiques⁵, et les procès non dynamiques comme suit :

« Antéposé au procès dynamique, *đã* indique que celui-ci a eu lieu avant un moment choisi comme repère, mais c'est le résultat du procès qui prévaut sur le procès lui-même. Antéposé au procès non dynamique, *đã* présuppose que celui-ci n'existait pas encore avant t^o. »

3 Le symbole Ø, qui signifie que le verbe n'est précédé d'aucun coverbe, sera expliqué plus loin.

4 L'imparfait est commun au *Récit* et au *Discours*, p. 243.

5 Les procès dynamiques englobent les accomplissements, les accomplissements (procès perfectifs), et les activités (procès imperfectifs). Du point de vue sémantique, les accomplissements (*entrer, sortir, naître, trouver...*) sont par nature ponctuels ou momentanés ; les accomplissements (*écrire une lettre, tracer un cercle...*) ont une certaine extension temporelle ; les activités (*manger, chanter, marcher...*) ne comportent pas de limitation intrinsèque ; les états (procès imperfectifs) sont divisés en quatre sous-groupes : propriété nécessaire (*être mortel, être un animal...*), propriété permanente (*être rond, être carré...*), propriété contingente stable (*être coléreux, être avare...*), et propriété contingente instable (*être en colère, être fatigué...*).

Ayant adhéré à cette prise de position, nous l'avons illustrée dans notre thèse (2004) de la façon suivante (10 à 15) :

- (10) *Thẻ đã mua, xin miễn đổi lại.*
carte **đã** acheter prière de dispenser échanger
« Une fois achetée, cette carte n'est plus échangeable »
- (11) *Pierre đã tới.*
Pierre **đã** arriver
« Pierre est arrivé » (= Pierre est là)
- (12) *Hôm qua, lúc anh Ø gặp tôi thì Pierre đã tới.*
hier moment tu **zero** rencontrer je alors Pierre **đã** arriver
« Hier, lorsque tu m'as rencontré, Pierre était arrivé » (= Pierre était là)
- (13) *Tuần sau, lúc anh Ø đến thăm tôi thì Pierre đã tới.*
semaine après moment tu **zero** rendre visite je alors Pierre **đã** arriver
« La semaine prochaine, lorsque tu me rendras visite, Pierre sera arrivé » (= Pierre sera là)

Lorsque *đã* est antéposé aux procès dynamiques comme *acheter* (10), et *arriver* (11 à 13), il indique l'état résultant de l'achèvement de ces procès au point de référence choisi, qu'il soit valable à tout moment (10), simultané (11), antérieur (12), et postérieur (13) à t°.

- (14) *Pierre đã là sinh viên.*
Pierre **đã** être étudiant
« Maintenant, Pierre est étudiant »
- (15)* *Isabelle đã đẹp.*
Isabelle **đã** être beau
« *Maintenant, Isabelle est belle »

L'énoncé (14) est acceptable car il présuppose qu'avant t° Pierre n'était pas encore étudiant à l'Université, ou qu'il était lycéen. En revanche, l'énoncé (15) n'est pas acceptable car il présuppose qu'avant t° Isabelle n'était pas encore belle : la beauté naturelle d'un être humain ne peut être changée à t°. Autrement dit, le fait d'être beau est un procès stable.

1.3. Critiques de ces deux points de vue

Notre première remarque concerne l'approche traditionnelle : on n'a pas besoin de recourir à *đã*, *rồi*, *đang* et *sẽ* pour exprimer le passé, le présent et le futur. Ceux-ci sont clairement indiqués par les circonstanciels de temps (*hôm qua*, *bây giờ*, *ngày mai*) des énoncés (7 à 9). En outre, *đã* peut être utilisé dans un contexte futur (13), et exprimer le présent (14).

Notre deuxième remarque a trait à l'approche aspectuelle de Cao Xuân Hạo. Selon O. Dahl, J. Redden, K. L. Gregerson (cités par Cao Xuân Hạo, 1998, p. 20), il existe un marqueur dans certaines langues comme le yoruba, le karaboro, l'ewondo, l'indonésien⁶, qui est grammaticalisé pour indiquer le *perfect*. Cet aspect est-il une notion universelle qui puisse s'appliquer à ces langues et au vietnamien ? Ces linguistes ne les auraient-ils pas examinés à travers un prisme européo-centrique ?

Dans le contexte⁷ de (10 à 13), certes *đã* doit être rendu en français par les formes composées : le participe passé, le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur, mais cela ne préjuge pas de l'équivalence entre ce terme et l'aspect *accompli*, ou l'aspect *perfect*. En d'autres termes, les valeurs aspectuelles imputées à *đã* dans (10 à 13) découlent de la traduction en français des exemples vietnamiens. Notons que *đã*, combiné à un procès non dynamique dans (14), est traduit en français par le présent (forme simple).

En qualité de verbe, *đã* ne désigne pas ces aspects, propres aux formes composées anglaises (*to have + past participle* : *have written, had written, will have written...*), et aux

6 Selon K. L. Gregerson, 1990, le mot *sudah*, qui serait l'ancêtre de *đã* en vietnamien, désigne l'aspect *perfect*.

7 D. Cohen (1989, p. 62) note qu'en chinois, la valeur de passé de *gôu chī le ròu* (chien manger le viande) : « Le chien a mangé de la viande » vient essentiellement du contexte, et non de l'élément post-verbal **le**.

formes composées françaises (*avoir* ou *être* + *participe passé* : *ai écrit, avais écrit, eus écrit, aurai écrit, aurais écrit...*).

La prise de position de Cao Xuân Hạo et la lecture de l'ouvrage de D. Cohen (1989) nous incitent à nous poser les questions suivantes : la notion d'aspect est-elle universelle ? L'aspect *accompli* du français et l'aspect *perfect* de l'anglais peuvent-ils être utilisés pour décrire le vietnamien ?

Notre dernière remarque porte sur la nature de *đã, rồi, đang, vừa, sắp* d'origine verbale, grammaticalisés pour désigner le temps (approche traditionnelle), et l'aspect (approche de Cao Xuân Hạo). Est-il possible que ces termes appartiennent à la fois aux deux catégories opposées : *mots lexicaux* et *mots grammaticaux* ? S'agit-il d'une grammaticalisation de ces termes ? Le degré de ce processus est-il le même pour chacun de ces mots ?

1.4. Définition de la notion de 'coverbe'

Pour pouvoir interpréter et homogénéiser tous les emplois de *đã, rồi, đang, vừa, sắp* et *ẽ*, nous proposerons une approche monosémique en prenant en considération leur sens verbal originel. Nous appelons donc *đã, rồi, đang, etc.*, coverbes⁸ pour indiquer leur existence simultanée avec les verbes des énoncés. Ces coverbes peuvent être antéposés ou postposés aux procès pour montrer, au point de référence choisi, qu'ils sont achevés, qu'ils sont en train de se produire, qu'ils viennent de se réaliser ou qu'ils vont se réaliser.

Nous distinguons les deux situations suivantes : l'absence de coverbe (\emptyset -verbe), et la présence de coverbes (*đã*-verbe, etc.). Par commodité, nous utilisons *zéro* dans les commentaires et \emptyset dans les exemples pour désigner une situation dans laquelle le verbe principal n'est précédé d'aucun coverbe.

2. L'absence de coverbe (zéro ou \emptyset)

L'emploi du verbe sans coverbe est très peu étudié en vietnamien, et pourtant il mérite d'être présenté, car du point de vue statistique, la fréquence d'emploi des énoncés dépourvus de coverbes (*đã, đang, ẽ, etc.*) dépasse de très loin celle d'emploi des énoncés pourvus de ces coverbes. Il nous semble que ce phénomène existe aussi en chinois⁹.

D'après Nguyễn Kim Thân (1977), cette fréquence de *zéro* (ou sans coverbe) est d'environ 70% dans la presse (23% pour *đã* et 7% pour d'autres coverbes) ; 80% dans les ouvrages d'histoire et de politique (14% pour *đã* et 6% pour d'autres coverbes) ; 93% dans les œuvres littéraires (3% pour *đã* et 4% pour d'autres coverbes). Dans les ouvrages et revues scientifiques, sa fréquence d'emploi avoisine même les 100%. Son emploi très fréquent met en évidence le fait qu'en vietnamien *zéro* et les circonstanciels de temps localisateurs sont les principaux moyens pour situer les procès dans le passé, le présent et le futur.

2.1. L'obligation de ne recourir à aucun coverbe

L'absence totale de coverbe est constatée dans des faits scientifiques (16 à 18) ; des faits impératifs (19) ; des énoncés performatifs (20) ; des faits itératifs à l'aide d'adverbes de fréquence (21) ; des subordonnées hypothétiques (22) ; des énoncés avec le verbe *sinh* (*naître*) (23) ; des faits décrivant un caractère, un changement de caractère (24), ou des faits désignant une profession, un changement de profession (25).

(16) *Tam giác vuông* \emptyset *có một góc vuông.*
triangle carré **zéro** avoir un angle carré
« Le triangle rectangle a un angle droit »

8 Nous préférons le mot *coverbe* à *préverbe* proposé par Nguyễn Phú Phong, 1976, *Le syntagme verbal en vietnamien*, Paris, Mouton, car *đã* peut être antéposé ou postposé au verbe, *rồi* lui étant toujours postposé.

9 Selon J. -W. Lin (2003, p. 272), un très grand nombre de phrases en chinois ne contiennent ni les circonstanciels de temps ni les marqueurs d'aspect.

- (17) Hai với hai Ø là bốn.
deux avec deux **zéro** être quatre
« Deux et deux font quatre »
- (18) Mặt trời Ø mọc ở phương đông.
soleil **zéro** se lever habiter direction est
« Le soleil se lève à l'est »
- (19) Ø Uống đi !
zéro boire aller
« Buvez ! »
- (20) Tôi Ø thề sẽ không bao giờ tái phạm nữa.
je **zéro** jurer coverbe négation quand récidiver encore
« Je jure de ne plus jamais récidiver »
- (21) Pierre hay Ø nói dối.
Pierre souvent **zéro** mentir
« Pierre ment très souvent »
- (22) Nếu tôi Ø có nhiều tiền thì tôi sẽ mua một chiếc xe hơi.
si je **zéro** avoir beaucoup argent donc je coverbe acheter un cl. voiture
« Si j'avais beaucoup d'argent j'achèterais une voiture »
- (23) Pierre Ø sinh năm 1990.
Pierre **zéro** naître année 1990
« Pierre est né en 1990 »
- (24) Hồi xưa, Pierre rất Ø khó chịu, nhưng bây giờ anh ấy rất Ø tử tế.
auparavant Pierretres **zéro** désagréable mais maintenant il très **zéro** être gentil
« Auparavant Pierre était désagréable, mais maintenant il est gentil »
- (25) Trước đây Pierre Ø là nhà báo, bây giờ anh ấy Ø là nhà văn.
avant Pierre **zéro** être journalistemaintenant il **zéro** être écrivain
« Avant, Pierre était journaliste, et maintenant il est écrivain »

2.2. L'emploi possible d'un coverbe

Dans les énoncés exprimant des phénomènes météorologiques (26 et 26a), des états affectifs (27 et 27a), des faits itératifs à l'aide d'adjectifs numériques cardinaux (28), des énoncés avec le verbe *qua đời* (*décéder*) (29), le locuteur a le choix entre l'absence de coverbe et la présence de coverbe (*đã*, *đang*, etc.). L'emploi de coverbes permet de modifier le sens de l'énoncé.

- (26) Trời Ø lạnh.
ciel **zéro** froid
« Il fait froid »
- (26a) Trời *đã* lạnh.
« Maintenant, il fait froid »
- (27) Ông chủ Ø bận.
patron **zéro** être occupé
« Le patron est occupé »
- (27a) Ông chủ *đang* bận.
« Le patron est occupé en ce moment »
- (28) Pierre Ø (*đã*) tới Vietnam ba lần.
Pierre **zéro** (*đã*) arriver Vietnam trois fois
« Pierre a visité le Vietnam trois fois »
- (29) Victor Hugo Ø (*đã*) qua đời năm 1885.
Victor Hugo **zéro** (*đã*) décéder année 1885
« Victor Hugo est décédé en 1885 »

L'énoncé (26) sans coverbe décrivant la situation climatique actuelle à t°, peut répondre à la question « Dehors, quel temps fait-il ? ». En revanche, (26a) avec *đã* soulignant un changement de climat (du temps chaud vers le temps froid), ne peut répondre à cette question. L'énoncé (27) sans coverbe indique que le patron est un homme occupé, alors que (27a) avec *đang* montre qu'il est occupé en ce moment. Dans le contexte passé de (28 et 29) indiqué par la locution de répétition *trois fois*, et par le circonstanciel de temps *en 1885*, l'absence de *đã* ou sa présence n'affecte pas le sens de ces énoncés.

3. Le coverbe *đã*

Les linguistes vietnamiens et français ne connaissent pas exactement l'étymologie de *đã*. A ce sujet, A. Meillet et M. Cohen (1952, Tome 1, p. 584) écrivent :

« [...] pour l'action envisagée en dehors de la durée, on emploie le mot *đã*, d'origine inconnue, qu'il faut peut-être rapprocher de l'*auxiliaire du temps passé odah* du besisi, dialecte sakai méridional, lui-même probablement en rapport avec le malais *tělah* qui a la même valeur, et qui par conséquent appartiendrait au fond *mon-khmer* et non au fond *thai* de la langue. »

Selon Phan Ngọc et Phạm Đức Dương (1983) et Gregerson (1990), le mot indonésien *sudah*, qui désigne l'aspect *perfect*, serait l'ancêtre de *đã* en vietnamien : *Saya sudah membaca novel itu* : « *Tôi đã đọc quyển tiểu thuyết ấy* » : *J'ai lu ce roman*.

Dans Nguyễn Như Ý *et al.* (1999) et Lê Khả Kế et Nguyễn Lân (2001), *đã* est présenté comme un mot grammatical en (30 à 33), et un verbe (*mot lexical*) en (34 à 36). Voici quelques traductions françaises de *đã* selon ces auteurs :

- (30) *Tôi đã làm xong công việc.*
je **đã** faire finir de travail
« J'ai déjà fini mon travail »
- (31) *Đã bốn giờ rồi.*
đã quatre heure coverbe
« Il est déjà quatre heures »
- (32) *Đã tham lại ác.*
đã être cupide encore être méchant
« Non seulement il est cupide, mais en plus il est méchant »
- (33) *Ăn đã !*
manger **đã**
« Mange d'abord ! »
- (34) *Thuốc đắng đã tật.*
médicament amer **đã** maladie
« Le remède amer guérit la maladie »
- (35) *Phải đi du lịch cho đã đời.*
devoir aller voyager pour **đã** vie
« Il faut voyager pour être pleinement satisfait »
- (36) *Uống cho đã khát.*
boire pour **đã** soif
« On boit pour assouvir sa soif »

Nous nous interrogeons ici sur l'hétérogénéité des emplois de *đã* en discours. Comment un même morphème, en l'occurrence *đã*, peut-il acquérir plusieurs sens en vietnamien et correspondre à plusieurs traductions françaises ? Comment expliquer la multiplicité des sens de *đã*, à savoir le passé composé avec *déjà* en (30), le présent avec *déjà* en (31), *non seulement* en (32), *d'abord* en (33), *guérir* en (34), *être pleinement satisfait* en (35), *assouvir* en (36), etc. ? Dépend-elle d'une action du co(n)texte ? Existe-t-il un invariant sémantique de *đã* permettant d'unifier toutes ses valeurs évoquées dans (30 à 36) ?

Pour unifier le sens de ce coverbe, les énoncés (34 et 35) peuvent être paraphrasés de la façon suivante : « Le remède amer met fin à la situation d'être malade, la situation d'être

guéri étant acquise », « voyager beaucoup pour mettre fin à l'envie de voyager, la situation d'être rassasié touristiquement étant acquise ». Ces exemples amènent à la description du sémantisme de base de *đã* : ce coverbe met fin à une situation X' à un point de référence choisi, X étant une situation nouvelle, acquise à partir de ce point de référence.

3.1. *Đã* avec les procès non dynamiques

L'énoncé (14) représente la combinaison de *đã* avec les procès non dynamiques. Ce coverbe met fin à la situation X' (*n'être pas encore étudiant*) en soulignant que la situation X (*être étudiant*) n'est acquise qu'à partir de t°. Notons que le passage de la situation X' à la situation X ne peut s'effectuer à t°, mais, d'un point de vue cognitif, ce changement est considéré comme se réalisant à ce moment. Cet énoncé peut être interprété comme suit : Pierre a mis fin à son statut de lycéen en s'inscrivant à l'Université, il est maintenant titulaire d'une carte d'étudiant. Ce raisonnement peut s'appliquer dans le cas de (37 et 38), dont le point de référence est antérieur (37) et postérieur (38) à t°.

(37) *Tháng trước, Pierre Ø nói với tôi là anh ấy đã là sinh viên.*
 mois précédent Pierre **zéro** dire avec je que il **đã** être étudiant
 « Le mois dernier, Pierre m'a dit qu'il était désormais étudiant »

(38) *Một tháng nữa, Pierre đã là sinh viên.*
 un mois encore Pierre **đã** être étudiant
 « Dans un mois, Pierre sera désormais étudiant »

3.2. *Đã* avec les procès dynamiques

La combinaison de *đã* avec les procès dynamiques est illustrée par (10 à 13). Dans (11), dont le point de référence est simultané à t°, *đã* met fin à une double situation X' (*n'être pas encore arrivé*) ou (*n'être pas encore là*), en soulignant que la situation X (*être là*) n'est acquise qu'à partir de t°. Il en va de même pour (12 et 13), où la situation X (*être là*) n'est acquise qu'à partir du point de référence antérieur (12), et postérieur (13) à t°.

Notons que dans les énoncés assertifs (10 à 13, 30 à 38), *đã* est antéposé aux procès. En revanche, dans les énoncés injonctifs, *đã* est postposé aux procès, comme dans (39).

(39) *Ăn đã!*
 manger **đã**
 « Mange d'abord » ou « Il faut que tu aies mangé d'abord »

(39) est un ordre dont la réalisation va avoir lieu après t°. Contrairement à la traduction de Lê Khả Kế et Nguyễn Lân (2001) et de Trương Văn Chình (1970), *d'abord* ne peut correspondre en aucun cas au sémantisme de base de *đã*. Cet exemple peut être paraphrasé comme suit : *Il va falloir que tu mettes fin à ton repas avant de faire autre chose*. Cette glose étant longue, on peut toutefois utiliser *d'abord* pour traduire l'idée de l'énoncé vietnamien. Mais il convient de ne pas confondre le sens inhérent à *đã* avec l'effet de traduction.

3.3. *Đã* dans les structures argumentatives

Le coverbe *đã*, combiné aux procès non dynamiques, forme des structures argumentatives idiomatiques. En voici deux illustrations :

3.3.1. Structure à valeur de comparaison

(40) *Isabelle đã đẹp nhưng Françoise lại còn Ø đẹp hơn.*
 Isabelle **đã** être beau mais Françoise encore **zéro** être beau plus
 « Certes, Isabelle est belle, mais Françoise l'est encore plus »

(40a) *Isabelle đã đẹp...*

(40b) *...nhưng Françoise lại còn Ø đẹp hơn.*

(40c) *Françoise đã đẹp nhưng Isabelle lại còn Ø đẹp hơn.*

« Certes, Françoise est belle, mais Isabelle l'est encore plus »

Si *đã* est incompatible avec le procès *đẹp* (*être beau*) en (15), en revanche, son emploi avec ce procès est possible en (40). Du point de vue syntaxique, (15) est un énoncé simple, tandis que (40) est un énoncé complexe pourvu de deux procès identiques *đẹp* (*être beau*), placés dans chacune des deux propositions (P1 = 40a) et (P2 = 40b).

Le locuteur utilise cette structure pour comparer deux personnes sur le plan physique, comme dans (40). L'emploi de *đã* dans P1 de (40) permet de poser le procès *đẹp* (*être beau*) concernant Isabelle comme un acquis valable à tout moment (y compris t°). Le procès de P1 sert de repère pour procéder à la comparaison avec le procès de P2 concernant Françoise. Précisons que le locuteur peut très bien permuter les sujets comme dans (40c), à condition de respecter l'ordre suivant : *đã* + *procès* + *zéro* + *procès*.

3.3.2. Structure à valeur d'addition

(41) Pierre *đã* *thông minh* *lại còn* \emptyset *đẹp trai* *nữa*.
 Pierre *đã* être intelligent encore *zéro* être beau encore
 « Pierre est non seulement intelligent, mais en plus il est beau »

(41a) Pierre *đã* *thông minh*...

(41b) ...*lại còn* \emptyset *đẹp trai* *nữa*

(41c) Pierre *đã* *đẹp trai* *lại còn* \emptyset *thông minh* *nữa*.
 « Pierre est non seulement beau, mais en plus il est intelligent »

L'exemple (41) est également un énoncé complexe pourvu de deux procès non identiques *thông minh* (*être intelligent*) et *đẹp trai* (*être beau*) se rattachant à une même personne et situés dans chacune des deux propositions (P1 = 41a) et (P2 = 41b).

Le locuteur recourt à cette structure pour mettre l'accent sur deux qualités de Pierre comme dans (41). L'emploi de *đã* dans P1 de (41) permet de poser le procès *thông minh* (*être intelligent*) concernant Pierre comme un acquis valable à tout moment. Le procès de P1 sert de repère pour souligner le procès de P2. Notons que le locuteur peut très bien permuter les procès comme dans (41c), à condition de respecter l'ordre suivant : *đã* + *procès* 1 + *zéro* + *procès* 2.

(42) Pierre *đã* *tham* *lại còn* \emptyset *ác* *nữa*.
 Pierre *đã* être cupide encore *zéro* être méchant encore
 « Pierre est non seulement cupide, mais en plus il est méchant »

(42a) Pierre *đã* *ác* *lại còn* \emptyset *tham* *nữa*.
 Pierre *đã* être méchant encore *zéro* être cupide encore
 « Pierre est non seulement méchant, mais en plus il est cupide »

Cette structure peut mettre l'accent sur deux défauts d'une seule personne comme dans (42), et il est possible aussi de permuter les procès comme dans (42a).

(43)* Pierre *đã* *thông minh* *lại còn* \emptyset *ác* *nữa*.
 Pierre *đã* être intelligent encore *zéro* être méchant encore
 « *Pierre est non seulement intelligent, mais en plus il est méchant »

Cette structure ne tolère pas un mélange de qualités et de défauts dans un même énoncé comme dans (43).

3.4. *Đã* dans le discours journalistique

Selon Nguyễn Kim Thản, la fréquence d'emploi de *đã*, de 23% environ, dépasse largement celle de tous les autres coverbes (7%). Son emploi élevé peut s'expliquer par le fait que les journalistes sont soucieux d'indiquer que les procès sont entièrement achevés à t°. Il est fréquent de rencontrer *đã* dans les articles d'actualité en première page des journaux, comme dans (44), qui annoncent les visites présidentielles, les réunions de présidents, les manifestations, etc., ou dans les rubriques consacrées à la présentation des grandes inventions scientifiques, etc., comme dans (45), ou dans les slogans (46).

- (44) *Sáng 24/08, Chủ tịch Võ Việt Thanh đã tiếp ông Robert Mallett nhân dịp ông*
 matin 24/08 président Vo Việt Thanh đã recevoir M. Robert Mallett occasion il
 « Le 24 août au matin, le Président Võ Việt Thanh a reçu Monsieur Robert L. Mallett à
đến thăm thành phố.
 rendre visite ville
 l'occasion de sa visite au Viet Nam »
- (45) *Cách đây 520 năm, Leonard de Vinci đã vẽ thiết kế máy bay lên thẳng đầu tiên.*
 éloigné ici 520 année L. de Vinci đã dessiner projet avion monter droit premier
 « Il y a 520 ans, L. de Vinci a dessiné (dessinait) le premier projet d'hélicoptère »
- (46) *Ta đã, đang và sẽ ủng hộ các phong trào giải phóng dân tộc.*
 nous đã đang et sẽ soutenir les mouvement libération peuple
 « Nous avons soutenu, nous soutenons et nous soutiendrons les mouvements de libération
 des peuples »

Dans (44 et 45), extraits du journal quotidien *SGGP* (25/08/2000) et de la revue *TGM* (04/2000), *đã* souligne que les procès *tiếp* (*recevoir*) et *vẽ thiết kế* (*dessiner le projet*) sont achevés et acquis à t° (moment de la rédaction du journal). Notons qu'il est également possible de ne recourir à aucun coverbe (*zéro*), car les circonstanciels de temps *Le 24 août au matin* et *Il y a 520 ans* suffisent à localiser ces procès dans le passé.

Cao Xuân Hạo souligne que *đã, đang* et *sẽ* dans (46) exprimant respectivement le passé, le présent et le futur, se rencontrent exclusivement dans la presse, jamais dans la conversation quotidienne ni dans la littérature. Dans cette combinaison figée, *đã* indique que le soutien est une chose acquise au moment de l'énonciation t°.

4. Le coverbe *rôi*

Les linguistes vietnamiens pensent que *đã* et *rôi* sont équivalents et donc interchangeable. Nous essayerons de montrer que ces coverbes ne sont pas des équivalents parfaits, même s'ils ont au départ le même sémantisme de base.

- (47) *Việc ấy rồi chưa ?*
 travail là *rôi* coverbe de négation
 « Ce travail est-il achevé ? »

Dans (47), *rôi* est le verbe principal signifiant « achever de, finir de ». Cette signification s'apparente à celle de *đã* « mettre fin à quelque chose », permettant à *rôi* de pouvoir décrire les deux opérations que connaît *đã* : « *rôi* met fin à X' à un point de référence choisi, X étant une situation nouvelle, acquise à partir de ce point de référence ».

Certes *rôi* partage la même propriété sémantique que *đã*, mais sur le plan syntaxique, tandis que *rôi* est toujours postposé au procès, *đã* lui est antéposé dans les énoncés assertifs, et lui est postposé pour former une injonction. Si dans certains contextes ces deux coverbes peuvent se remplacer, dans la plupart des cas, la substitution ne peut toutefois se réaliser. L'examen de *rôi* et de *đã* nous conduit à distinguer les trois cas suivants :

4.1. Cas de substitution impossible entre *rôi* et *đã*

La position opposée entre *đã* et *rôi* explique pourquoi ce dernier ne peut se substituer au premier dans (34 à 36, 40 et 41, 44 à 46) comme dans (48 à 55).

- (48)* *Thuốc đắng tạt rồi.*
 (49)* *Phải đi du lịch cho đời rồi.*
 (50)* *Uống cho khát rồi.*
 (51)* *Isabelle đẹp rồi nhưng Françoise lại còn Ø đẹp hơn.*
 (52)* *Pierre thông minh rồi lại còn Ø đẹp trai nữa.*
 (53)* *Sáng 24/08, Chủ tịch Võ Việt Thanh... tiếp ông Robert L. Mallett... rồi.*
 (54)* *Cách đây 520 năm, Leonard de Vinci vẽ thiết kế... rồi.*
 (55)* *Ta đang và sẽ ủng hộ các phong trào giải phóng dân tộc rồi.*

Outre la raison syntaxique évoquée ci-dessus, la commutation entre ces deux coverbes ne peut s'effectuer parce que (48 à 52 et 55) sont des structures figées qui n'acceptent que *đã*. Quant à (53 et 54), *rôi* n'est pas compatible avec les circonstanciels de temps.

(56) *Đẹp rôi!*
être beau *rôi*

« Ça y est, tu es belle ! » ou « Maintenant tu es belle ! » ou « Oui, tu es belle ! »

(57)* *Đã đẹp!*

Rôi diffère de *đã* en ce que son emploi est tout à fait possible dans un énoncé simple (56), ce qui n'est pas le cas de *đã* dans (57 et 15). En théorie, *đẹp* (*être beau*) est un état stable : la beauté naturelle d'un être humain ne peut s'altérer du jour au lendemain. Un énoncé comme *Hier elle était belle, mais aujourd'hui elle ne l'est plus* n'est pourtant pas à exclure, car le locuteur fait allusion à la beauté artificielle, par exemple au maquillage, et non à la beauté naturelle. Dans (56), le locuteur manifeste son impatience devant la durée des préparatifs de son allocutrice, et pour les faire cesser, il recourt à *rôi*, qui présuppose qu'avant t° l'allocutrice sans maquillage n'était pas belle, mais qu'elle l'est à partir de t°. Notons que dans cette situation, il y a absence de sujet.

4.2. Cas de substitution possible entre *rôi* et *đã*

Les énoncés (10 à 14) n'étant ni des structures figées ni des proverbes acceptent *rôi* à la place de *đã* comme dans (58 à 62).

(58) *Thẻ mua rôi, xin miễn đổi lại* : « Une fois achetée, cette carte n'est plus échangeable »

(59) *Pierre tới rôi* : « Pierre est arrivé »

(60) *Hôm qua lúc anh Ø gặp tôi thì Pierre tới rôi* : « Hier, lorsque tu m'as rencontré, Pierre était arrivé »

(61) *Tuần sau, lúc anh Ø đến thăm tôi thì Pierre tới rôi* : « La semaine prochaine, lorsque tu me rendras visite, Pierre sera arrivé »

(62) *Pierre là sinh viên rôi* : « Maintenant, Pierre est étudiant »

4.3. Cooccurrence de *rôi* et *đã*

Il existe deux types de cooccurrence de *rôi* et *đã* dans un même énoncé.

4.3.1. Premier type de cooccurrence

Ce type de combinaison se rencontre dans les énoncés assertifs dans lesquels *đã* et *rôi* enchâssent le procès principal comme suit : *đã* + procès + *rôi*. Cet emploi de *đã* et *rôi* peut s'appliquer à (10 à 14) ou à (58 à 62), comme dans (63 à 67).

(63) *Thẻ đã mua rôi, xin miễn đổi lại* : « Une fois achetée, cette carte n'est plus échangeable »

(64) *Pierre đã tới rôi* : « Pierre est arrivé »

(65) *Hôm qua, lúc anh Ø gặp tôi thì Pierre đã tới rôi* : « Hier, lorsque tu m'as rencontré, Pierre était arrivé »

(66) *Tuần sau, lúc anh Ø đến thăm tôi thì Pierre đã tới rôi* : « La semaine prochaine, lorsque tu me rendras visite, Pierre sera arrivé »

(67) *Pierre đã là sinh viên rôi* : « Maintenant, Pierre est étudiant »

Du point de vue pragmatique, (10 à 14) avec *đã*, (58 à 62) avec *rôi*, et (63 à 67) avec *đã...rôi* ne sont pas tout à fait identiques. Nous essayerons de décrire cette différence en recourant à une série de cinq énoncés (68.0 à 68.5).

(68.0) *Pierre đã tới rôi* (Pierre **đã** arriver **rôi**) : « Pierre est arrivé »

(68.1) *Pierre tới rôi* (Pierre arriver **rôi**) : « Pierre est arrivé »

(68.2) *Tới rôi* (arriver **rôi**) : « Pierre est arrivé »

(68.3) *Rôi*

(68.4) *Pierre đã tới* (Pierre **đã** arriver) : « Pierre est arrivé »

(68.5)?? *Đã*

(68.0) est la réponse complète à la question alternative : *Pierre đã tói chũa ?* (Pierre đã arriver *chũa*) : *Pierre est-il arrivé ?* Cet exemple peut être syntaxiquement décomposé en deux propositions *Pierre đã tói* et *Pierre tói rôì*, soulignant, de ce fait, l'achèvement du procès *tói* (*arriver*) et l'état résultant de cet achèvement.

(68.1) peut être aussi la réponse à cette question, mais c'est une réponse non complète par rapport à (68.0), car en raison de l'emploi d'un seul coverbe, l'effet d'insistance sur l'achèvement du procès dans (68.1) est moins fort que dans (68.0).

(68.2 et 68.3) sont des réponses tronquées à cette question, mais celles-ci sont très utilisées à l'oral. Dans (68.3), *rôì* est utilisé pour donner une réponse positive.

(68.4) est le seul qui ne réponde pas à cette question. Si la réponse avec *rôì* dans (68.3) est très fréquente à l'oral, en revanche, la réponse avec *đã* dans (68.5) ne l'est pas. Cependant, dans certaines œuvres littéraires datées de la première moitié du XX^e siècle, des auteurs comme Ngô Tất Tố, Nguyễn Công Hoan, Nam Cao, Khái Hưng, Nhất Linh, etc., ont recours à *đã* dans la réponse à la question alternative, comme dans l'extrait littéraire suivant :

- (69) U nó đã sang nhà cụ Nghị Quê hay chưa ? Đã
 maman il đã aller maisonmonsieur Nghi Quê ou coverbe ? Đã
 Est-ce que tu es allée chez Monsieur Nghi Quê ? Oui, j'y suis allée.
 (Tất Đền, *Quand la lampe s'éteint*, Ngô Tất Tố)

4.3.2. Second type de cooccurrence

Ce type de combinaison ne se rencontre que dans les énoncés injonctifs dans lesquels *đã* et *rôì* n'enchâssent pas le même procès. Examinons d'abord l'énoncé assertif (70) dans lequel *rôì* sert à relier le premier procès *ăn* (*manger*) au second *hát* (*chanter*) tout en indiquant que ce dernier ne commence qu'une fois le premier achevé.

- (70) *Pierre ăn rôì nó chơi.*
 Pierre manger rôì il s'amuser
 « Pierre mange puis il s'amuse »
- (71) *Ăn rôì chơi !*
 manger rôì s'amuser
 « Mange, tu t'amuseras après ! »
- (72) *Ăn đi rôì chơi !*
 manger aller rôì s'amuser
 « Mange, tu t'amuseras après ! » ou « Une fois que tu auras mangé, tu t'amuseras ! »
- (73) *Ăn đã rôì chơi !*
 manger đã rôì s'amuser
 « Mange d'abord, tu t'amuseras après ! » ou « Une fois que tu auras mangé, tu t'amuseras ! »
- (74) *Ăn cho đã rôì chơi !*
 manger pour đã rôì s'amuser
 « Mange pour n'avoir plus faim, tu t'amuseras après ! »
- (75) *Ăn đi đã rôì chơi !*
 manger aller đã rôì s'amuser
 « Mange d'abord, tu t'amuseras après ! »

Il en va de même dans l'énoncé injonctif (71), où *rôì* sert à relier les procès *ăn* (*manger*) et *chơi* (*s'amuser*) en précisant l'ordre de réalisation de ces procès. Dans (72), l'emploi du mot *đi*¹⁰ insiste davantage sur l'ordre. Il nous semble que (73) est un raccourci de (74), où *đã*, conformément à son sémantisme de base, vise à « mettre fin » au procès *manger*, et où *rôì*, en qualité de coverbe de liaison, indique l'ordre de réalisation entre ce procès et le procès *chơi* (*s'amuser*). En d'autres termes, dans (73), *đã* se rattache au procès *manger*, alors que *rôì* sert à relier ces deux procès. Avec *đã* et le mot *đi*, l'énoncé (75) est plus comminatoire que (72 à 74). Précisons que dans ces énoncés injonctifs, *đã* est postposé aux procès.

10 *Đi* « aller » est grammaticalisé pour devenir un marqueur injonctif.

5. Le coverbe *đang*

Dans Đào Duy Anh (1950), c'est probablement *chính giữa* (au milieu de) qui constitue l'invariant sémantique de *đang*, une variante phonétique de *đương*. Dans Phan Ngọc et Phạm Đức Dương (1983), *đang* serait issu du mot indonésien *sedang*.

Đang, antéposé au procès, indique que ce procès est en train de se dérouler à un point de référence simultané (76 et 77), antérieur (78) ou postérieur (79) à t°. Cet invariant sémantique présuppose que les procès précédés de *đang* prendront fin à un moment donné après un point de référence choisi. Pour analyser ce coverbe nous distinguons les deux types de procès suivants : les procès non ponctuels (accomplissements, activités et états), et les procès ponctuels (achèvements).

5.1. *Đang* avec les procès non ponctuels

Compte tenu de son sémantisme de base, *đang* est compatible avec les accomplissements (76), les activités (77 à 79) et les états instables (80).

- (76) *Pierre đang vẽ một con chim.*
Pierre **đang** dessiner un cl. oiseau
« Pierre est en train de dessiner un oiseau »
- (77) *Pierre đang hát*
Pierre **đang** chanter
« Pierre chante » ou « Pierre est en train de chanter »
- (78) *Hôm qua lúc Pierre Ø tới thăm tôi thì tôi đang làm việc.*
hier moment Pierre **zéro** rendre visite je alors je **đang** travailler
« Hier, quand je travaillais, Pierre m'a rendu visite »
- (79) *Tháng sau, khi anh Ø lên thăm tôi thì vườn hoa nhà tôi đang nở rộ.*
mois après moment tu **zéro** rendre visite je alors jardin fleur maison je **đang** s'épanouir
« Le mois prochain, lorsque tu me rendras visite, les fleurs de mon jardin seront alors en cours d'épanouissement »
- (80) *Pierre đang nổi nóng.*
Pierre **đang** être en colère
« Pierre est en colère »

En revanche, ce coverbe est incompatible avec les états nécessaires (81) et les états permanents (82), ou les états stables (83).

- (81)* *Hai với hai đang là bốn.*
deux avec deux **đang** être quatre
« *Deux et deux sont en train de faire quatre »
- (82)* *Khải hoàn môn đang ở Paris.*
triomphe retour portail **đang** habiter Paris
« *L'Arc de triomphe est en train de se situer à Paris »
- (83)* *Pierre đang nóng tính.*
Pierre **đang** être coléreux
« *Pierre est en train d'être coléreux »

Notons que l'emploi de *đang* avec les procès stables est possible, mais risque de transformer les procès stables en procès instables (85), ou en procès de type activité (87).

- (84) *Pierre Ø yêu Marie.*
Pierre **zéro** aimer Marie
« Pierre aime Marie »
- (85) *Pierre đang yêu Marie.*
Pierre **đang** aimer Marie
« En ce moment, Pierre aime Marie »
- (86) *Pierre đang yêu.*
Pierre **đang** aimer « Pierre est amoureux »

- (87) *Họ đang yêu nhau.*
 ils **đang** aimer ensemble
 « Ils sont en train de faire l'amour »

En général, le procès stable *yêu* (*aimer*) ne doit être précédé d'aucun coverbe comme dans (84). Toutefois, le recours à *đang* dans (85) laisse entendre que Pierre est considéré comme un coureur de femmes, Marie faisant partie de ses conquêtes. Dans (86), lorsque *aimer*, verbe transitif, est en emploi absolu (sans complément d'objet), le choix de *đang* est exclusif pour souligner l'état actuel du procès. Cet énoncé peut répondre à la question *Pierre làm sao thế ?* « Qu'est-ce qui arrive à Pierre ? »

Dans (87), *yêu nhau* (*s'aimer*), signifiant « éprouver une affection réciproque, est un procès stable qui n'accepte en principe que l'utilisation de *zéro*. Mais avec la seconde acception « avoir des relations sexuelles » (registre familier), ce procès peut être précédé de *đang* pour exprimer une activité.

5.2. *Đang* avec les procès ponctuels

Les procès ponctuels sont traduits par les achèvements, qui, en théorie, ne sont pas compatibles avec *đang* comme dans (88). Toutefois, l'emploi de ce coverbe peut transformer les achèvements en accomplissements (89).

- (88) ??* *Paul đang chết.*
 Paul **đang** mourir
 « Paul est en train de mourir »

- (89) *Pierre đang thắng.*
 Pierre **đang** gagner
 « Pierre est en train de gagner »

Dans (89), le locuteur doit recourir à *đang* lorsqu'il constate qu'au cours du commentaire en direct d'un jeu, Pierre se trouve dans une position très favorable pour gagner. En d'autres termes, le choix de ce coverbe souligne la phase qui précède le point ultime (la victoire). Aussitôt qu'il aura gagné, c'est à *đã* qu'on devra faire appel.

6. Le coverbe *vừa*

Antéposé au procès, *vừa* signifiant « venir de » exprime que ce procès vient de se produire par rapport à un point de référence simultané (90), antérieur (91), ou postérieur (92) à t°.

- (90) *Pierre vừa đến.*
 Pierre **vừa** arriver
 « Pierre vient d'arriver »
- (91) *Hôm qua khi Pierre Ø tôi thăm tôi thì chuông điện thoại vừa reo.*
 hier quand Pierre **zéro** rendre visite je alors sonnerie téléphone **vừa** sonner
 « Hier, lorsque Pierre m'a rendu visite, le téléphone venait de sonner »
- (92.0) *Tuần tới khi tôi Ø tôi thăm Pierre thì anh ấy vừa bảo vệ luận án.*
 semaine venir quand je **zéro** rendre visite Pierre alors il **vừa** soutenir thèse
 « La semaine prochaine quand je rendrai visite à Pierre, il viendra juste de soutenir sa thèse »
- (92.1) *Tuần tới khi tôi Ø tôi thăm Pierre thì anh ấy đã bảo vệ luận án.*
 « La semaine prochaine quand je rendrai visite à Pierre, il aura juste soutenu sa thèse »

Lorsque le point de référence est postérieur à t° (92.0), il est plus fréquent en vietnamien d'utiliser *đã* comme dans (92.1).

- (93) *Con tôi vừa thi đỗ tú tài.*
 enfant je **vừa** réussir baccalauréat
 « Mon fils vient de réussir son baccalauréat »

Précisons que le coverbe *vừa* peut traduire un procès éloigné temporellement, mais proche psychologiquement comme dans (93).

7. Le coverbe sắp

Antéposé au procès, *sắp* indique que ce procès va avoir lieu juste après un point de référence choisi, qu'il soit simultané (94), antérieur (95), ou postérieur (96) à t°.

(94) *Pierre sắp đến.*

Pierre **sắp** arriver

« Pierre va bientôt arriver »

(95) *Hôm qua lúc tôi Ø gặp Pierre thì trời sắp mưa.*

hier moment je **zéro** rencontrer P. alors ciel **sắp** pleuvoir

« Hier, quand j'ai rencontré Pierre, il allait pleuvoir »

(96) *Tuần tới khi tôi Ø gặp Pierre thì anh ấy sắp đi Việt Nam.*

semaine venir quand je **zéro** rencontrer P. alors il **sắp** aller Vietnam

« La semaine prochaine quand je rencontrerai Pierre, il sera sur le point de partir pour le Vietnam »

Comme *vừa*, *sắp* peut représenter des procès lointains temporellement, mais proches psychologiquement. En voici un exemple (97).

(97) *Con tôi sắp vào Đại học.*

enfant je **sắp** entrer Université

« Mon fils va bientôt entrer à l'Université »

Dans (97), le locuteur parle de son fils, lycéen, qui vient de passer son baccalauréat avec succès. Son entrée à l'Université est considérée par le père comme une suite logique au baccalauréat. Dans cet exemple, il recourt à *sắp* pour souligner une proximité psychologique, et non une proximité temporelle réelle entre t° et l'entrée à l'Université. En effet, cette distance temporelle est loin d'être considérée comme brève.

8. Le coverbe sẽ

Sẽ, antéposé au procès, le situe après un point de référence choisi, qu'il soit simultané (98), antérieur (99), ou postérieur (100) à t°.

(98) *Ngày mai, tôi sẽ (Ø) đi Lyon.*

demain je **sẽ (zéro)** partir Lyon

« Demain je partirai pour Lyon »

(99) *Đầu năm 2005 Pierre Ø nói với tôi là cuối năm sẽ (Ø) trình luận án tiến sĩ.*

début année 2005 Pierre **zéro** dire avec je que fin année **sẽ (zéro)** soutenir thèse doctorat

« Au début de 2005, Pierre m'a dit qu'il soutiendrait sa thèse de doctorat à la fin de l'année »

(100) *Khi nào anh Ø đến nhà thì tôi sẽ (Ø) cho anh mượn cuốn sách ấy.*

quand vous **zéro** arriver maison donc je **sẽ (zéro)** donner vous emprunter cl. livre là

« Quand vous viendrez chez moi, je vous prêterai ce livre »

Dans (98 à 100), *sẽ* n'est toutefois pas obligatoire, les circonstanciels *ngày mai* (*demain*) dans (98), *đầu năm* (*au début de l'année*) et *cuối năm* (*à la fin de l'année*) dans (99) étant des moyens lexicaux efficaces pour situer les procès dans le temps. Dans (100), c'est le syntagme *khi nào* qui localise les procès dans un moment indéterminé situé après t°.

(101) *Một ngày kia, ông ấy sẽ trở thành tổng thống.*

un jour là il **sẽ** devenir président

« Un jour, il deviendra le Président du pays »

(102) *Tôi sẽ giúp anh.*

je **sẽ** aider tu

« Je t'aiderai »

(103) *Tôi thề sẽ không bao giờ tái phạm nữa.*

je jurer **sẽ** jamais récidiver encore

« Je jure de ne plus jamais récidiver »

Ce coverbe peut être utilisé pour désigner un fait postérieur détaché de t°. Ce détachement peut être marqué par un circonstanciel de temps (101), ou non (102 et 103). Mais l'emploi de *sẽ* ne garantit en rien la réalisation de ces procès. C'est pourquoi on se sert de ce coverbe pour exprimer une conjecture (101), une promesse (102), ou un serment (103).

(104) *Nếu bạn Ø vượt đèn đỏ thì bạn sẽ bị phạt.*

si vous **zéro** dépasser lampe rouge alors vous **sẽ** subir punir

« Si vous brûlez le feu rouge, vous êtes pénalisé »

(105) *Nếu bây giờ tôi Ø có nhiều tiền thì tôi sẽ mua một căn nhà.*

si maintenant je **zéro** avoir beaucoup argent alors je **sẽ** acheter un cl. maison

« Si j'avais beaucoup d'argent j'achèterais une maison »

Il est très fréquent de recourir à *sẽ* dans les principales des énoncés hypothétiques comme dans (104 et 105). On ne doit faire appel à aucun coverbe dans les subordinées. L'énoncé (104) exprime une situation valable à tout moment, alors que (105) traduit une hypothèse non réelle du présent. Dans ces deux cas, le choix de *sẽ*, obligatoire, indique que les procès *bị phạt* (*être pénalisé*) dans (104) et *mua một căn nhà* (*acheter une maison*) dans (105) ont lieu logiquement après les procès *vượt đèn đỏ* (*brûler le feu rouge*) et *có tiền* (*avoir de l'argent*), si ceux-ci sont validés.

Les exemples (98 à 105) nous conduisent à décrire les propriétés sémantiques de *sẽ* comme suit : ce coverbe sert à localiser un procès postérieurement à un point de référence choisi (98 à 103). Compte tenu de ces propriétés de base, on se sert de *sẽ* dans les principales des hypothèses pour exprimer les conséquences (Si A, alors B). On aboutit donc au schéma suivant : *Nếu* (si) + Ø + procès 1 + *thì* (alors) + *sẽ* + procès 2. Ce coverbe indique que le procès de la principale doit se produire logiquement après les procès de la subordinée.

(106) *Pierre sắp (*sẽ) tới rồi.*

Pierre **sắp** arriver **rồi**

« Pierre va bientôt arriver »

(107) *Nhân loại sắp bước vào thế kỷ 21 Khoa học Kỹ thuật sẽ phát triển đến mức độ nào trong một vài thập kỷ tới hoặc trong một thời hạn dài hơn ?* (Presse, 01/2000) (humanité **sắp** entrer à siècle

21 science technologie **sẽ** développer arriver niveau quel dans quelques dix siècle prochain ou dans un délai long plus) : « L'humanité va bientôt entrer dans le 21^e siècle ; quel sera le stade de développement de la science et de la technologie au cours des siècles prochains ou à un horizon plus lointain ? »¹¹

On notera toutefois que si les coverbes *sẽ* et *sắp* indiquent que les procès se produisent après un point de référence choisi, ils sont loin d'être des équivalents. Il n'est pas possible d'utiliser *sắp* dans (98 à 101 et 103 à 105). En revanche, *sắp* est compatible avec *rồi*, ce qui n'est pas le cas de *sẽ* comme dans (106).

L'extrait (107) illustre bien la différence entre ces coverbes : il n'est donc pas possible de les permuter. *Sắp* met en relief une proximité psychologique, car du point de vue temporel, la distance entre t° (date de parution du magazine : 01/ 2000) et le début du 21^e siècle (01/2001) est d'une année entière, tandis que *sẽ* permet de poser une question à laquelle on ne peut donner une réponse à l'heure actuelle.

9. Comparaison de *đã*, *rồi*, *đang*, *vừa*, *sắp* et *sẽ* avec le français

Nous classons ces coverbes vietnamiens en deux groupes : *đã*, *rồi*, *sẽ* d'une part et *đang*, *vừa*, *sắp* d'autre part, pour les comparer avec les périphrases et temps verbaux français,

9.1. Premier groupe : *đã*, *rồi*, *đã...rồi* et *sẽ*

11 A partir de (107), lorsqu'on a affaire aux mots composés de deux syllabes ou plus, nous préférons, par souci de clarté, les écrire en un seul mot pour que les lecteurs non vietnamophones puissent suivre plus aisément l'énoncé vietnamien et sa traduction mot à mot en français.

Il nous paraît difficile de procéder directement à une comparaison entre ces coverbes et les temps verbaux français. Cet exercice devrait se faire par le biais de la traduction en tenant compte de tous les éléments constitutifs des énoncés pour trouver des régularités et des exceptions.

9.1.1. Les coverbes *đã*, *rồi* et *đã...rồi*

Dans l'exercice du thème, nous distinguons les procès non dynamiques et les procès dynamiques. Lorsque *đã*, *rồi* et *đã...rồi* sont combinés aux procès non dynamiques comme dans (14, 26a, 37, 38, 40, 41, 42, 56, 62, 67), ces coverbes sont rendus en général en français par les formes simples (présent, imparfait, futur). Il convient de distinguer les deux cas suivants : dans (14, 26a, 37, 38, 56, 62, 67), qui soulignent que les procès ne sont valables qu'à partir d'un point de référence choisi, on doit recourir en plus à *maintenant* ou *désormais*, alors que dans (40 à 42), dont les procès sont valables à tout moment, il est impossible de se servir de ces adverbes.

Lorsque *đã*, *rồi* ou *đã...rồi* sont suivis de procès dynamiques, ils sont traduits par les formes composées suivantes : le passé composé dans (1, 2, 11, 44, 45, 46, 59, 64), le plus-que-parfait dans (12, 60 et 65), le futur antérieur (13, 61 et 66), le participe passé (10, 58 et 63), et l'impératif passé (39). Notons que ces coverbes n'expriment pas intrinsèquement l'aspect *accompli*, mais que dans ce contexte précis où le locuteur veut souligner l'achèvement des procès, la conjugaison de ces coverbes et des procès dynamiques peut indiquer des faits accomplis. Toutefois ces règles de traduction ne sont pas systématiques. Dans (45), on peut très bien utiliser l'imparfait (de narration), forme simple, pour exprimer l'énoncé vietnamien pourvu de *đã*.

Dans la version, les formes composées en général et le passé composé en particulier ne correspondent pas toujours au choix de *đã*, *rồi* ou *đã...rồi*. Dans (12, 60 et 65), le passé composé (*as rencontré*) simultanément au point de référence passé (*hier*) doit être traduit par un procès sans coverbe (*Ø-gặp-rencontrer*).

Il convient de souligner que dans *L'Étranger* de Albert Camus, il existe plusieurs passages dans lesquels une succession de procès au passé composé ou au plus-que-parfait ne doit pas être rendue par *đã*, *rồi* ou *đã...rồi*, mais par *zéro* (voir exemples 147 et 152).

9.1.2. Le coverbe *sẽ*

Lorsque *sẽ* indique un fait postérieur à un point de référence, et que celui-ci est simultané à t°, on recourt au futur simple, comme dans (98, 100, 101, 102, 107). Si ce point de référence est antérieur à t°, on utilise le conditionnel, comme dans (99).

Lorsque ce coverbe est employé dans la principale d'une hypothèse non réelle du présent (105), il correspond aussi au conditionnel. Dans le cas où *sẽ* est situé dans la principale d'une hypothèse à valeur permanente (104), c'est au présent qu'il faut recourir.

9.2. Second groupe : *đang*, *vừa* et *sắp*

La comparaison du second groupe de coverbes avec les temps verbaux français se révèle moins difficile que celle du premier groupe. En effet, on peut procéder directement à une comparaison entre ces trois coverbes avec *être en train de*, *venir de*, et *aller + infinitif*.

9.2.1. Le coverbe *đang*

Lorsque *đang* est suivi d'accomplissements (76) ou d'activités (77 à 79), il équivaut parfaitement à *être en train de*. Cependant, dans les activités des énoncés météorologiques, comme dans (108), il est possible de faire appel à *đang* en vietnamien, mais difficilement à *être en train de* en français. J. - J. Franckel (1989) précise que « *Il pleut* s'emploie de façon beaucoup moins contrainte que *Il est en train de pleuvoir* ».

(108) *Trời đang mưa* (ciel **đang** pleuvoir) : « Il pleut »

Ce coverbe vietnamien s'apparente encore à cette périphrase française en ce qu'ils peuvent être utilisés l'un et l'autre pour transformer un état stable en activité (87), ou un achèvement en accomplissement (89).

L'exemple (80) montre la différence entre ce coverbe et cette périphrase : *đang* est compatible avec les états instables, ce qui n'est pas le cas de *être en train de*.

Đang ne correspond à l'imparfait que lorsque celui-ci est en opposition aspectuelle avec le passé simple ou avec le passé composé dans un énoncé complexe. Prenons l'exemple des énoncés complexes (78 et 109), pourvus de deux procès : le premier, imparfaitif de type activité, est précédé de *đang* (rendu par l'imparfait), le second, perfectif de type achèvement est précédé de *zéro* (correspondant au passé simple ou au passé composé).

(109) *Deux coqs vivaient en paix, une poule survint* (Les deux coqs, La Fontaine) : « Hai anh gà trống **đang** sống hòa thuận thì bỗng \emptyset xuất hiện một chị gà mái » (deux classificateur volaille mâle **đang** vivre paix alors soudain **zéro** survenir un cl. volaille femelle).

9.2.2. Les coverbes *vừa* et *sắp*

Ces coverbes, considérés comme le pendant l'un de l'autre tant qu'il peuvent exprimer des faits proches temporellement, ou proches psychologiquement, peuvent être comparés à *venir de + infinitif* (90 à 93), et à *aller + infinitif* (94, 95, et 97). Toutefois la correspondance parfaite ne peut pas exister entre *sắp* et *aller + infinitif*. Examinons les énoncés suivants :

(110) *Marie va se marier l'an prochain* : « Marie *sẽ* (ou \emptyset) (***sắp**) lập gia đình vào năm tới (Marie *sẽ* (**zéro**) ***sắp** construire famille à année prochain)

(111) *Quand tu vas te marier* : « Maidây khi anh \emptyset (***sắp**) làm đám cưới » (prochainement quand tu **zéro** ***sắp** faire mariage)

(112) *Quand tu te marieras* : « Một ngày kia, khi anh \emptyset (***sắp**) lập gia đình » (un jour là quand tu **zéro** ***sắp** construire famille)

Dans (110), tandis que le locuteur français peut recourir à *aller + infinitif*, le locuteur vietnamien doit se contenter de *sẽ* ou de *zéro*, l'emploi de *sắp* n'étant pas compatible avec la présence du circonstanciel *l'an prochain*.

Selon Damourette et Pichon (1911-1936, § 1768, 5), on utilise *aller + infinitif* dans (111) pour s'adresser à un fiancé, car cette forme souligne une proximité psychologique : le mariage fait suite aux fiançailles, en revanche on recourt au futur dans (112) pour parler à un jeune homme qui n'a pas encore de parti en vue. Dans la même situation en vietnamien, on utilise *zéro* et non *sắp*, mais il faut ajouter *mai đây* (prochainement) dans (111), et *một ngày kia* (un jour) dans (112) pour traduire les différences entre *aller + infinitif* et le futur simple.

10. La structure temporelle en vietnamien

Avant d'examiner l'ordre temporel dans la littérature et dans la presse vietnamiennes, nous présenterons succinctement les points de vue de D. Dowty (1986), et de J. Moeschler (1998) sur les trois critères suivants susceptibles de faire progresser le temps : les temps verbaux, les classes aspectuelles et le bornage. Nous procéderons en même temps à une brève comparaison entre l'anglais, le français et le vietnamien.

10.1. L'ordre temporel

Selon D. Dowty, l'ordre temporel peut être indiqué explicitement par les circonstanciels de temps comme dans (113) :

(113) *John arrived at 8 PM. He left again at 10.*

(114) *Jean est arrivé (arriva) à 20 heures. Il est parti (partit) à 22 heures.*

(115) *Jean \emptyset tới lúc 20 giờ. Anh ấy \emptyset ra đi lúc 22 giờ.*

Dans (113 à 115), les seconds procès sont clairement postérieurs aux premiers procès. En anglais, on utilise le preterite, en français le passé composé ou le passé simple. En vietnamien, on recourt simplement aux verbes qui ne sont précédés d'aucun coverbe.

(116) *John entered the president's office. The president walked over to him.*

(117) *John entered the president's office. The president stood up.*

(118) *Jean entra (est entré) dans le bureau du président. Le président s'avança (s'est avancé) vers lui.*

(119) *Jean entra (est entré) dans le bureau du président. Le président se leva (s'est levé).*

(120) *Jean Ø bước vào phòng của ông chủ tịch. Ông chủ tịch Ø tiến về phía anh ấy.*

(121) *Jean Ø bước vào phòng của ông chủ tịch. Ông chủ tịch Ø đứng dậy.*

Cependant D. Dowty indique que lorsque les énoncés sont dépourvus de circonstanciels de temps, l'ordre temporel peut être déterminé par les classes aspectuelles. Les énoncés pourvus d'accomplissements ou d'achèvements font progresser le temps comme dans (116 à 121).

(122) *John entered the president's office. The president sat behind a huge desk.*

(123) *John entered the president's office. The clock on the wall ticked loudly.*

(124) *Jean entra (est entré) dans le bureau du président. Le président était assis derrière un énorme bureau.*

(125) *Jean entra (est entré) dans le bureau du président. L'horloge murale marchait bruyamment.*

(126) *Jean Ø bước vào phòng của ông chủ tịch. Ông chủ tịch đang ngồi sau bàn làm việc.*

(127) *Jean Ø bước vào phòng của ông chủ tịch. Tiếng đồng hồ trên tường Ø (*đang) kêu to.*

En revanche, les énoncés contenant des états ou des activités ne font pas avancer le temps comme dans (122 à 127). Autrement dit, les procès perfectifs (achèvements et accomplissements) peuvent exprimer la successivité, ce qui n'est pas le cas des procès imperfectifs (activités et états).

Le locuteur anglais recourt au preterite (116 et 117), le locuteur français pouvant utiliser le passé simple ou le passé composé (118 et 119). Quant au locuteur vietnamien, il doit faire appel aux verbes (120 et 121) sans coverbe (ou zéro).

En français (124 et 125), les seconds procès à l'imparfait (*était assis* et *marchait*) sont en relation de recouvrement avec les premiers procès au passé simple (*entra*). O. Ducrot (1979, p. 10) parle d'un fait de « déjà là » :

« Lorsqu'un événement est rapporté à l'imparfait, il semble donc qu'on ne le voit pas apparaître, se produire ; on le voit, pour ainsi dire, déjà là »

Si les états (124) et les activités (125) ne peuvent pas faire progresser le temps, et donc déclencher l'ordre temporel, c'est parce que ces procès impliqués ne peuvent être délimités intrinsèquement : on ne connaît ni les bornes initiales ni les bornes finales. Le locuteur français doit utiliser l'imparfait pour les seconds énoncés, alors que le locuteur vietnamien doit se servir de *đang* dans (126) pour indiquer que le procès imperfectif *ngồi* (*être assis*) est « déjà là » lors de la survenance du procès perfectif *bước vào* (*entrer*). Le choix de ce coverbe présuppose que le procès *ngồi* (*être assis*) prendra fin à un moment donné : le directeur ne peut pas rester assis derrière son bureau pour toujours.

Dans (126), *Ø bước vào* (perfectif) - *đang ngồi* (imperfectif) traduisent l'opposition aspectuelle du passé simple (*entra*) et l'imparfait (*était assis*) de (124) (voir aussi 109).

En revanche, dans (127), l'opposition passé simple (*entra*) et imparfait (*marchait*) doit être rendue en vietnamien par *Ø-Ø*, et non par *Ø-đang* : le recours à ce coverbe présuppose que plus tard l'horloge ne marcherait plus bruyamment.

(128) *Max a éteint la lumière. La chambre était complètement noire.*

(129) *Max s'est assis devant la télé. Tout d'un coup il s'est senti très fatigué.*

(130) *Max Ø tắt đèn. Căn phòng Ø trở nên tối tăm.*

(131) *Max Ø tới ngồi trước máy truyền hình. Bỗng nhiên anh ấy Ø cảm thấy mệt mỏi.*

Toutefois, selon M. Kozłowska (1998), les états et les activités peuvent faire avancer le temps comme dans (128 et 129). D'après l'auteur, les temps verbaux et les classes aspectuelles ne sont pas des moyens efficaces pour déterminer l'ordre du temps. C'est le bornage consistant à délimiter les bornes initiales et finales des procès, qui est un critère pertinent dans la détermination des relations temporelles entre procès. Dans (128 et 129), les seconds procès sont bornés à gauche et non à droite, à l'aide de *tout d'un coup*. Autrement dit, il s'agit de l'aspect inchoatif de ces procès. En vietnamien (130 et 131), il n'est possible de recourir à aucun coverbe.

10.2. La localisation temporelle

Il convient de souligner que certains énoncés vietnamiens, en dépit d'une absence de circonstanciels de temps et de coverbes, peuvent très bien être localisés dans le temps grâce à l'interprétation des types de procès comme dans (132 à 135).

- (132) *Tôi Ø là sinhviên* (je **zéro** être étudiant) : « Je suis étudiant » ou « I am a student »
 (133) *Paul Ø rất tử tế* (Paul **zéro** très être gentil) : « Paul est très gentil » ou « Paul is very kind »
 (134) *Paul Ø cho tôi một cuốn sách* (Paul **zéro** donner je un cl. livre) : « Paul m'a donné un livre » ou « Paul gave me a book »
 (135) *Paul Ø nói với tôi rằng...* (Paul **zéro** dire avec je que) : « Paul m'a dit que... » ou « Paul told me that... »

Le locuteur ne doit recourir à aucun coverbe dans la situation de (132 et 133), dont les procès, non bornés, sont imperfectifs de type état, et le point de référence est simultanément à t°. Autrement dit, les procès de ces énoncés sont en relation de recouvrement avec le moment de l'énonciation t°. Dans (134 et 135), les procès, perfectifs, bornés, sont interprétés comme réalisés avant t°. De ce fait, le locuteur n'a besoin de faire appel à aucun coverbe pour situer ces procès dans le passé. Dans la traduction française et anglaise, on utilise le présent dans (132 et 133), le passé composé et le prétérit dans (134 et 135).

10.3. L'ordre temporel dans la littérature

L'ordre temporel des procès dans les textes littéraires se construit soit par une suite de *zéros*, soit par l'enchaînement de *rôl* dans une suite de *zéros*.

10.3.1. L'absence de coverbe : une suite de zéros

- (136) *Ngườivợ Ø ngắm sông, Ø ngắm trời Ø lắc đầu Ø thở dài, Ø nói...* (femme **zéro** scruter / fleuve **zéro** scruter ciel **zéro** secouer tête **zéro** soupirer **zéro** dire) : « Après avoir scruté le fleuve et le ciel, la femme secoua la tête, soupira et dit... » (*Anh phải sống, Tu dois vivre*, Khải Hưng et Nhật Linh, 1937).
 (137) *Nàng Ø trở về nhà vào lúc mười hai giờ khuya. Nàng Ø cởi bộ áo lảplánhkimtuyền Ø treo trên móc. Nàng Ø vào phòng tắm. Tôi Ø nghe tiếng chiếc gươngxen nước chảy ràorào. Tôi Ø nghe cả tiếng cửa phòng tắm mở. Nàng Ø bước nhẹ nhàng và Ø lên giường nằm cạnh tôi* (Elle **zéro** rentrer maison à moment douze heure nuit Elle **zéro** ôter tunique pailleté **zéro** accrocher sur portemanteau Elle **zéro** entrer salle de bains Je **zéro** entendre bruit cl. douche eau couler bruissement Je **zéro** entendre aussi bruit porte salle de bains ouvrir Elle **zéro** marcher doucement et **zéro** monter lit s'étendre côté je) : « Rentrée à minuit, elle ôta sa tunique pailletée, l'accrocha au portemanteau et entra dans la salle de bains. J'entendis le bruissement de la douche et le claquement de la porte. Puis elle marcha à pas feutrés et s'étendit doucement sur le lit, à mes côtés » (*Mùi cọp, Odeur fauve*, Quý Thê, 1991)

Lorsque les procès sont interprétés comme perfectifs, ils peuvent exprimer la successivité, comme dans (136 et 137). L'extrait (136) est pourvu de cinq procès successifs : *Ø ngắm sông* (scruter le fleuve) ; *Ø ngắm trời* (scruter le ciel) ; *Ø lắc đầu* (secouer la tête) ; *Ø thở dài* (soupirer) ; *Ø nói* (dire), alors que l'extrait (137) en compte huit : *Ø trở về* (rentrer) ; *Ø cởi*

(ôter) ; Ø treo (accrocher) ; Ø vào (entrer) ; Ø nghe (entendre) ; Ø nghe (entendre) ; Ø bước (marcher) ; Ø lên giường nằm (s'étendre sur le lit).

(138) Một hôm, Kinh Dương Vương Ø đi chơi hồ Động Đình, Ø gặp Long nữ là con gái Long Vương. Hai người Ø kết làm vợ chồng và ít lâu sau Ø sinh được một trai Ø đặt tên là Lạc Long Quân... (un jour Kinh Dương Vương zéro se promener lac Dong dinh zéro rencontrer Long nu être fille Roi-Dragon Deux personne zéro faire femme mari et peu après zéro mettre au monde un fils zéro mettre nom être Lạc Long Quan) : « Un jour, pendant que Kinh Dương Vương se promenait à la surface du lac Động đình, il rencontra Long nữ, fille du Roi-Dragon. Ils se marièrent et peu après leur naquit un fils qui reçut le nom de Lạc Long Quân... » (L'ancêtre Lạc Long Quân et Âu Cơ, Hà Nội, 1983)

En revanche, une suite de zéros suivie de procès imperfectifs et perfectifs peut traduire la simultanéité et la successivité. Dans (138), pourvu de cinq procès : Ø đi chơi (se promener) ; Ø gặp Long nữ (rencontrer Long Nu) ; Ø kết làm vợ chồng (se marier) ; Ø sinh được một trai (mettre au monde un fils) ; Ø đặt tên là (donner un nom), le premier procès đi chơi (se promener), imperfectif, est en train de se produire lorsque le deuxième procès gặp (rencontrer), perfectif, survient. Autrement dit, le premier procès englobe le deuxième procès. Quant aux trois derniers procès, ils sont perfectifs et font progresser le temps.

Dans la traduction, pour mettre l'accent sur la relation de recouvrement entre les deux premiers procès, on fait appel à l'imparfait (se promenait) et au passé simple (rencontra).

10.3.2. La présence de coverbes : enchâssement de rồi dans une suite de zéros

Il est fréquent d'enchâsser rồi, en qualité de coverbe de liaison dans une suite de procès précédés de zéros pour représenter des faits successifs. L'examen de textes littéraires permet de constater que rồi peut avoir les quatre positions suivantes :

PREMIERE POSITION : on peut placer rồi entre deux procès successifs et perfectifs comme dans (139) ayant pour thème ông trạng sư (l'avocat). Dans cet extrait, rồi peut être remplacé par la conjonction de coordination và (et).

(139) Ông trạng sư Ø đọc giấy chứng nhận của thầy thuốc khám nghiệm rồi (và) Ø kết luận (monsieur avocat zéro lire certificat de médecin examen rồi (et) zéro conclure « L'avocat lut le certificat du médecin légiste et conclut... » (Đoạn Tuyệt, Rupture définitive, Nhật Linh)

DEUXIEME POSITION : on peut insérer rồi entre deux ou plusieurs procès perfectifs comme dans (140), reprise de (136). Lorsque l'énoncé compte plusieurs procès, rồi peut être précédé d'une virgule ou d'un point.

(140) Người vợ Ø ngắm sông, Ø ngắm trời, rồi lắc đầu Ø thờ dãi, Ø nói (femme zéro scruter fleuve zéro scruter ciel rồi secouer tête zéro soupire zéro dire) : « Après avoir scruté le fleuve et le ciel, la femme secoua la tête, soupira et dit... »

Il convient de souligner que l'on peut insérer rồi dans une suite de zéros lorsqu'on a affaire à une succession de procès ayant un même thème. En d'autres termes, il s'agit d'une progression à thème constant. Par conséquent, on peut recourir à rồi dans (136), et non dans (137) car dans ce dernier extrait il y a une rupture de thème : nàng (elle) et tôi (je).

TROISIEME POSITION : Rồi peut être utilisé au début d'un paragraphe comme dans (141).

(141) Trạng sư Ø bắt đầu cãi, tiếng nói to lớn Ø làm át cả những tiếng thì thào trong phòng... (avocat zéro se mettre à objecter voix grand zéro dominer tout des voix basses dans salle) : « L'avocat se mit à plaider. Sa voix puissante couvrit les bavardages de l'auditoire... » (paragraphe 1)

Rồi trạng sư Ø giơ ra một tờ giấy và Ø nói tiếp... (rồi avocat zéro brandir un papier et zéro parler continuer) : « Puis, brandissant un autre document, il poursuivit sa plaidoirie... » (paragraphe 2)

Rôi trạng sư Ø kể lại việc bà Phan Ø giao đứa cháu cho thầy cúng... (rôi avocat zéro raconter histoire madame Phan zéro confier enfant pour sorcier...) : « Puis il raconta l'histoire de Mme Phan qui avait confié l'enfant à un sorcier... » (paragraphe 3) (*Đoạn Tuyệt, Rupture définitive*, Nhất Linh)

Dans (141), composé de trois paragraphes, *rôi* est placé au début des paragraphes 2 et 3. La qualité de liaison de ce coverbe permet au récit d'avancer, et de relier thématiquement les paragraphes 2 et 3 au paragraphe 1. Autrement dit, *rôi* souligne que les procès des paragraphes 2 et 3 font suite aux procès du paragraphe 1 ayant pour thème constant *trạng sư* (*l'avocat*). Notons que le dernier procès du paragraphe 3 *giao* (*confier*) est antérieur aux procès des paragraphes 1 et 2, à cause du changement de thème : de l'avocat à Madame Phan.

QUATRIÈME POSITION : *Rôi* peut être situé au début d'un chapitre, comme dans l'extrait (142), mais cette position est beaucoup moins fréquente que les trois positions précédentes.

(142) *Rôi¹ Lưu Ø về Hà Nội. Rôi² những người nghỉ mát lần lần Ø rời Sầm Sơn. Mới sang đầu tháng chín, bãi biển đã vắng ngắt (rôi Lưu zéro rentrer Ha Noi Rôi des vacancier peu à peu zéro quitter Sam Son nouveau entrer début mois neuf plage đã être désert)* : « Lưu rentra à Hà Nội. Les vacanciers quittèrent peu à peu Sầm Sơn. C'était le début du mois de septembre, mais la plage était déjà déserte »

L'extrait (142), qui informe du retour de *Lưu* à Hà Nội, est le début du chapitre XXVII du roman *Trống Mái* de Khải Hưng. Le chapitre XXVI, relatant l'histoire de *Lưu* et *Vội*, qui passent leurs vacances à *Sầm Sơn*, se termine par la phrase : *Một lát sau, hai người lại vui cười Ø dựng buồm trở vào bờ...* (un instant après deux personnes à nouveau gai rire zéro hisser voile regagner plage) : *Un instant après, dans une ambiance joyeuse, ils hissèrent la voile pour regagner la plage.*

A la différence de *rôi* dans (139 à 141) exprimant les procès successifs et proches les uns des autres temporellement, *rôi* dans (142) contient les particularités suivantes : en qualité de coverbe de liaison, *rôi* sert à relier le début du chapitre XXVII à la fin du chapitre XXVI, et il fait progresser le récit, mais, selon le contexte, il nous paraît que les procès *về Hà Nội* (*rentrer à Hà Nội*) et *rời Sầm Sơn* (*quitter Sầm Sơn*) dans cet extrait ne succèdent pas immédiatement au procès *dựng buồm trở vào bờ* (*hissier la voile pour regagner la plage*) de la dernière phrase ci-dessus du chapitre XXVI. La présence de *rôi* au début du chapitre XXVII indique une continuité thématique entre ce chapitre et le chapitre précédent. A la lecture de ces chapitres, nous constatons que, dans la première phrase de (142) : *Rôi¹ Lưu Ø về Hà Nội*, il existe une continuité thématique partielle, car le thème de cette phrase (*Lưu*) fait partie du thème de la dernière phrase du chapitre XXVI (*hai người - ils*). Dans la deuxième phrase : *Rôi² những người nghỉ mát lần lần Ø rời Sầm Sơn*, nous notons une continuité thématique par association, car le thème de cette phrase (*Những người nghỉ mát - les vacanciers*) est une *anaphore associative* dans le sens où, sur la plage, il y a des vacanciers, outre *Lưu* et *Vội* (les deux personnages principaux du roman). En effet, il appartient au lecteur de mobiliser son savoir pour faire le lien entre la fin du chapitre XXVI et le début du chapitre XXVII. Dans ce cas, seul l'emploi de l'article défini¹² (*les vacanciers*) est possible.

Dans la traduction française des extraits littéraires (136 à 142), compte tenu de la situation énonciative des romans où il n'existe pas de narrateur et où les événements semblent se raconter eux-mêmes (Benveniste, 1966 : 241), le traducteur peut se servir du passé simple, qui relève du *récit* pour traduire une succession de faits.

10.4. L'ordre temporel dans la presse

¹² Dans *Nous sommes arrivés au village. L'église est située à...*, notre connaissance du monde permet d'associer *l'église* au *village*. L'emploi de l'article défini *la* dans *l'église* est indispensable car on suppose que chaque village en possède une.

L'ordre temporel des procès dans la presse vietnamienne se construit par *đã* suivi d'une suite de *zéros* comme dans (143), pourvus de procès perfectifs.

(143) *Chỉ trong năm năm từ 1996-2000, ngành đã xây dựng... Ø sửa chữa... Ø mở rộng... Ø hiện đại hóa...* (seulement dans cinq années de 1996-2000 service **đã** construire **zéro** réparer **zéro** agrandir **zéro** moderniser) : « En cinq ans seulement, de 1996 à 2000, les services ont construit... réparé... agrandi... modernisé... » (SGGP, 25/08/2000)

Lorsqu'on a affaire à une suite de procès qui n'indique pas nécessairement une succession chronologique comme dans (144), on suit également le schéma *đã - Ø - Ø - Ø...*

(144) *Ông đã giảng dạy, Ø viết sách báo phê bình, Ø gây dựng phong trào nhiếp ảnh, Ø đào tạo những người cầm máy trẻ, Ø tham gia bangiám khảo...* (Il **đã** enseigner **zéro** écrire article critique **zéro** lancer mouvement photographie **zéro** former des photographe jeune **zéro** participer jury) : « Il a enseigné, écrit des articles critiques, discuté de photographie, lancé le mouvement photographique, participé à la formation des jeunes photographes et fait partie des membres du jury... » (Thế Giới Mới, 04/2000)

Précisons que le choix de *đã* suivi d'une suite de *zéros* doit être fait dans une progression à thème constant, comme dans (143 et 144), qui ont chacun un seul thème : *ngành (les services)* dans (143), et *ông (il)* dans (144). Cette compatibilité de *đã* avec une progression à thème constant dans la presse rappelle celle de *rồi* dans la littérature. Toutefois, dans la presse, une successivité de procès au moyen d'une suite de *zéros* (absence de coverbe) est compatible aussi bien avec une progression à thème non constant qu'avec une progression à thème constant. Cela se vérifie tant dans la presse que dans la littérature vietnamiennes.

L'emploi de *rồi* est exclu dans la presse ; cette incompatibilité est due au fait que dans les articles de presse, les procès, très souvent datés par les circonstanciels de temps localisateurs, ne sont plus en rapport direct avec *t°*, tandis que *rồi* insiste davantage sur l'état résultant des procès à *t°*. En d'autres termes, contrairement à *đã*, le coverbe *rồi* n'est pas apte à faire des procès des événements disjoints de *t°*.

Compte tenu de la situation énonciative de la presse où il y a un énonciateur (le journaliste) qui prend en charge ses propos, le traducteur doit faire appel au passé composé.

11. Le discours rapporté

Nous examinerons d'abord l'utilisation des coverbes dans le discours rapporté vietnamien (discours direct, discours indirect et discours indirect libre), puis l'emploi des temps verbaux français également dans le discours rapporté français afin de le comparer avec le discours rapporté vietnamien.

11.1. Le discours direct (DD)

Dans le DD les deux actes d'énonciation sont disjoints, étant rapportés à leurs situations d'énonciation respectives. Le discours citant (noté désormais DCt) et le discours cité (noté désormais DCé) possèdent chacun un repérage distinct pour leurs embrayeurs. A l'écrit, cette disjonction est clairement manifestée par l'emploi de guillemets, qui jouent le rôle d'une frontière intangible entre les deux énonciations. A l'oral, c'est le contexte linguistique qui marque cette frontière (D. Maingueneau, 1994 : 123).

11.1.1. Emploi des coverbes vietnamiens dans le DD

(145) *Pierre Ø (đã) nói với tôi cách đây một tuần* : « *Tôi Ø làm việc ở đây và ngày mai tôi Ø (sẽ) đi Lyon* » (Pierre **zéro** (**đã**) dire avec je éloigné ici un semaine je **zéro** travailler à ici et demain je **zéro** (**sẽ**) partir Lyon)

Pierre m'a dit il y a une semaine : « Je travaille ici et demain je partirai pour Lyon »

Dans (145) à caractère oral, il existe deux actes d'énonciation disjoints. Le DCt : *Pierre Ø nói với tôi cách đây một tuần*, et le DCé : *Tôi Ø làm việc ở đây và ngày mai tôi Ø đi Lyon*.

Cette disjonction est indiquée à l'écrit par la présence de guillemets. A l'oral, on peut constater un changement net dans la voix lors du passage au DCé. Dans cet exemple, *tôi* (*me*) dans le DCt diffère de *tôi* (*je*) dans le DCé qui réfère à *Pierre*.

Le contexte aidant, on peut ne recourir à aucun coverbe aussi bien dans le DCt que dans le Dcé : le procès perfectif Ø *nói với tôi* (*dire avec moi*) peut indiquer le passé (*m'a dit*), le procès imperfectif Ø *làm việc* (*travailler*) peut être rendu par le présent (*travaille*), et le procès perfectif Ø *đi Lyon* peut désigner le futur (*partirai pour Lyon*). Cependant, il est possible de faire appel à *đã* dans le DCt, et à *sẽ* dans le Dcé.

Examinons maintenant l'extrait littéraire suivant :

(146) *Nghe có tiếng trẻ rao báo ngoài phố, bà giáo Thảo nhìn ra vườn Ø hỏi chồng : « Cậu đã mua báo hôm nay chưa ? » Ông giáo Lâm Ø đáp : « Mua rồi, tôi Ø quên không đưa vợ xem »* (entendre avoir voix enfant crier journal dehors quartier madame institutrice Thao regarder jardin **zéro** demander mari Tu **đã** acheter journal aujourd'hui chưa Monsieur instituteur Lâm **zéro** répondre Acheter **rồi** je **zéro** oublier ne pas donner tu lire) :
Entendant un petit vendeur de journaux dans le quartier, Madame l'institutrice Thao, jetant un regard dans le jardin, demanda à son mari : « As-tu acheté le journal d'aujourd'hui ? Monsieur l'instituteur Lâm répondit : « Oui, mais j'ai oublié de te le donner ». (*Đoạn Tuyệt, Rupture définitive, Nhật Linh*)

Dans le DCt de (146), on note l'emploi de *zéro* avec les procès successifs *hỏi chồng* (*demander à son mari*) et *đáp* (*répondre*), et l'utilisation des pronoms personnels de la troisième personne *bà giáo Thảo* (*madame l'institutrice Thao*) et *Ông giáo Lâm* (*Monsieur l'instituteur Lâm*). Dans le DCé, les coverbes *đã...chưa* servent à formuler une question alternative, et *rồi* répond à cette question. Le choix de ces coverbes est propre au DCé, où sont utilisés les pronoms personnels déictiques représentant le locuteur et son allocutaire : *tôi* (*je*) et *cậu* (*tu*) ou *mợ* (*tu*).

11.1.2. Emploi des temps verbaux français dans le DD

Examinons maintenant un extrait littéraire français suivi de sa traduction vietnamienne.

(147) *Il a consulté un dossier et m'a dit : « Mme Meursault est entrée ici il y a trois ans. Vous étiez son seul soutien. » Mais il m'a interrompu : « Vous n'avez pas à vous justifier, mon cher enfant. J'ai lu le dossier de votre mère. Vous ne pouviez subvenir à ses besoins. Il lui fallait une garde. Vos salaires sont modestes. Et tout compte fait, elle était plus heureuse ici. »* (*L'Etranger, A. Camus*)

(Trad. de 147) *Ông ta Ø xem xét một hồ sơ và Ø nói : « Bà Meursault Ø vô đây được ba năm. Anh Ø là người trợ cấp duy nhất. » Nhưng ông ta Ø ngăn tôi lại : « Anh Ø không có gì để biện hộ hết, anh bạn. Tôi Ø có đọc hồ sơ của má anh. Anh Ø không thể trợ cấp mọi nhu cầu của bà. Lương anh thì Ø khiêm tốn. Và dù sao, ở đây bà cũng thấy Ø sung sướng hơn. »* (*Lê T. H. Dân et Mai V. Phúc*)

Dans (147), le DCt est au passé composé, alors que dans le DCé, l'auteur recourt aussi au passé composé (*est entré ici ; ai lu le dossier*) pour traduire des procès passés par rapport au repère du DCt ; à l'imparfait (*étiez son soutien ; pouviez ; fallait ; était heureuse*) pour décrire la période où la mère de *Meursault* était à l'asile ; au présent (*sont modestes*) pour indiquer un procès valable à tout moment. Outre l'utilisation de ces tiroirs verbaux, on constate la présence des déictiques spatiaux et temporels (*ici ; il y a trois ans*) qui relèvent du DD. Dans la traduction vietnamienne, on n'utilise aucun coverbe dans le DCt et le DCé, mais le contexte permet au lecteur de reconstituer mentalement le déroulement des procès.

11.2. Le discours indirect (DI)

Dans le DI, il n'y a plus autonomie syntaxique du DCé à l'égard du DCt. Le DCé a le statut d'une simple complétive complément d'objet du verbe introducteur du DCt. Il y a donc un seul acte d'énonciation, celui du DCt. Par conséquent, toutes les traces de l'énonciation du

DCé (embrayeurs, tournures expressives, interrogation, etc.) sont effacées au profit de celles du DCt (D. Maingueneau, 1994, p. 125).

11.2.1. Emploi des coverbes vietnamiens dans le DI

Si l'on transforme le DD dans les extraits vietnamiens (145 et 146) en DI, on obtient les extraits modifiés suivants (148 et 149) :

- (148) *Pierre Ø (?đã) nói với tôi cách đây một tuần là anh ấy Ø làm việc ở đó và ngày hôm sau anh ấy Ø (sẽ) đi Lyon* (Pierre **zéro** (?đã) dire avec je éloigné ici un semaine / que il **zéro** travailler là-bas / et / / lendemain il **zéro** (sẽ) partir Lyon) : « Pierre m'a dit il y a une semaine qu'il travaillait là-bas et qu'il partirait le lendemain pour Lyon »
- (149) *Bà giáo Thảo Ø hỏi chồng đã mua báo ngày hôm ấy chưa. Ông giáo Lâm Ø trả lời rằng ông ấy đã mua báo rồi nhưng Ø quên không đưa cho bà ấy xem* (Madame institutrice Thao **zéro** demander mari đã acheter journal jour là **chưa** Monsieur instituteur Lâm **zéro** répondre que il đã acheter journal rồi mais **zéro** oublier ne pas donner elle lire) : « Madame Thao demanda à son mari s'il avait acheté le journal de ce jour-là. Monsieur Lâm répondit qu'il l'avait acheté mais qu'il avait oublié de le donner à sa femme »

Les coverbes restent identiques entre les extraits originaux (145 et 146) et les extraits modifiés (148 et 149), mais ces derniers diffèrent des premiers en ce que les éléments déictiques sont transformés en éléments anaphoriques comme suit :

- ở đây (ici) → ở đó (là-bas)
- ngày mai (demain) → ngày hôm sau (le lendemain)
- hôm nay (aujourd'hui) → ngày hôm ấy (ce jour-là)
- tôi (je) → anh ấy / ông ấy (il)

Observons encore l'extrait littéraire (150) représentant le DI suivant :

- (150) *Tràng su Ø đem hết lý lẽ ra để chứng minh rằng Loan không Ø định tâm giết chồng...* (avocat **zéro** exposer tout argument sortir pour prouver que Loan ne pas **zéro** envisager de tuer mari) : « L'avocat exposa toutes sortes d'arguments pour prouver que Loan n'avait pas tué son mari avec préméditation... » (*Đoạn Tuyệt, Rupture définitive, Nhất Linh*)

L'extrait ci-dessus est un DI. L'utilisation du mot *rằng*, qui correspond en français à la conjonction *que*, permet de distinguer la proposition principale de la proposition subordonnée. Si l'on transforme ce DI (150) en DD (151), le choix de *zéro* ne change pas.

- (151) *Tràng su Ø nói : « Loan không Ø định tâm giết chồng »* (avocat **zéro** dire Loan ne pas **zéro** envisager de tuer mari) :
L'avocat a dit : « Loan n'a pas tué son mari avec préméditation »

En résumé, le choix de *zéro* et des coverbes dans le DD est identique à celui de *zéro* et des coverbes dans le DI correspondant, et inversement. Les différences entre le DD et le DI se constatent dans l'emploi des pronoms personnels, des éléments spatiaux et des circonstanciels de temps. En revanche, en français, l'emploi des tiroirs verbaux, des pronoms personnels, des éléments spatiaux et temporels est différent selon qu'il s'agit du DD ou du DI.

11.2.2. Emploi des temps verbaux français dans le DI

Observons maintenant un extrait littéraire français suivi de sa traduction vietnamienne.

- (152) *Il m'a dit qu'il devait aborder maintenant des questions apparemment étrangères à mon affaire, mais qui peut-être la touchaient de fort près... Il m'a demandé pourquoi j'avais mis maman à l'asile. J'ai répondu que c'était parce que je manquais d'argent pour la faire garder et soigner. Il m'a demandé si cela m'avait coûté personnellement et j'ai répondu que ni maman ni moi n'attendions plus rien l'un de l'autre, ni d'ailleurs de personne, et que nous nous étions habitués tous les deux à nos vies nouvelles. Le président a dit alors qu'il ne voulait pas insister sur ce point et il a demandé au procureur s'il ne voyait pas d'autre question à me poser.* (*L'Etranger, A. Camus*)

(Trad. de 152) Ông ta Ø nói bây giờ Ø cần phải đề cập tới những câu hỏi có vẻ như không liên quan gì, nhưng có lẽ Ø ảnh hưởng khá nhiều tới vụ của tôi... Ông ta Ø hỏi tại sao tôi Ø gọi má vô viện dưỡng lão. Tôi Ø trả lời rằng tôi không Ø đủ tiền mượn người coi sóc bà. Ông ta Ø hỏi việc đó Ø có thiệt thòi gì cho tôi không, và tôi Ø trả lời rằng cả bà lẫn tôi đều không ai Ø chờ đợi ai một điều gì nữa hết, cũng không Ø chờ đợi nơi người nào khác, và hai mẹ con chúng tôi đều Ø quen với cuộc sống mới của mình. Lúc đó vị chánh án Ø nói rằng ông không Ø muốn đào sâu điểm đó và Ø hỏi công tố viện còn Ø thấy câu hỏi nào khác để nêu lên không. (Trad. de Lê Thanh Hoàng Dân et Mai Vi Phúc)

En général, le passage du DD au DI entraîne des modifications relatives, d'une part à l'emploi des temps verbaux (concordance des temps), d'autre part à la transformation des déictiques spatiaux et temporels du DCé (*ici, hier, maintenant, etc.*) en (*là, la veille, alors*) dans le DI. Toutefois, au début de (152), nous constatons le maintien de l'adverbe déictique *maintenant* dans la complétive du DI.

DI : Il m'a dit qu'il devait aborder maintenant des questions...

→ DD : Il m'a dit : « Je dois aborder maintenant des questions... »

Il se peut que l'auteur veuille maintenir ce déictique dans la complétive du DI pour créer fictivement une « proximité psychologique », comme l'écrit A. Klum (1961 : 164) :

« *maintenant* [...] crée immédiatement, en contact avec une actualité passée, exprimée à l'aide de l'imparfait, un centre allocentrique qui [...] donne l'impression d'un transport de l'actualité présente [...] D'où le sentiment net d'une proximité psychologique ».

Dans la traduction, les procès des principales et des complétives sont sans coverbe (*zéro*).

11.3. Le discours indirect libre (DIL)

Le DIL, rencontré surtout dans la narration littéraire, combine les moyens propres au DD et au DI. Les pronoms personnels déictiques *tôi* (*je*) et *anh* (*tu*), utilisés dans le DD, et la subordination, qui caractérise le DI, sont exclus du DIL, dans lequel « le héros et l'auteur s'expriment conjointement [...] on entend résonner les accents de deux voix différentes » (M. Bakhtine, 1929 : 198, cité par D. Maingueneau, 1994 : 138).

11.3.1. Emploi des coverbes vietnamiens dans le DIL

Nous examinons l'utilisation des coverbes dans le DIL des extraits suivants :

(153) *Hắn vừa đi vừa chửi. Bao giờ cũng Ø thế, cứ Ø rượu xong là hắn Ø chửi. Ø Bắt đầu chửi trời. Có hề gì ? Trời Ø có của riêng nhà nào ? Rồi hắn Ø chửi trời. Thế cũng chẳng sao : đời là tất cả nhưng chẳng là ai. Tức mình, hắn Ø chửi ngay tất cả làng Vũ Đại. Nhưng cả làng Vũ Đại ai cũng Ø nhủ : « Chắc nó Ø trờ mình ra ! ». Không ai Ø lên tiếng cả. Tức thật ! À ! Thế này thì Ø tức thật ! Ø Tức chết đi được mất ! Đã thế, hắn Ø phải chửi cha đứa nào không Ø chửi nhau với hắn. Nhưng cũng không ai Ø ra điều. Mẹ kiếp ! Thế thì Ø có phí rượu không ? Không biết đứa chết mẹ nào lại Ø đẻ ra thân hắn cho hắn khổ đến nông nỗi này ? A ha ! Phải đấy, hắn cứ thế mà Ø chửi, hắn cứ Ø chửi đứa chết mẹ nào Ø đẻ ra thân hắn, Ø đẻ ra cái thằng Chí Phèo ! Hắn Ø nghiêng răng vào mà chửi cái đứa đã đẻ ra Chí Phèo. Nhưng mà biết đứa nào đã đẻ ra Chí Phèo ? Có mà trời biết ! Hắn không Ø biết, cả làng Vũ Đại cũng không ai Ø biết... (Début de Chí Phèo, Nam Cao, 1941)*

(Trad. de 153) *Il jurait tout en marchant. C'était toujours la même chose : chaque fois qu'il avait bu, il se mettait à jurer. Il s'en prit d'abord au ciel. Qu'il le fasse ! Le ciel n'appartient à personne. Il s'en prit alors à la vie. La chose ne tirait pas non plus à conséquence. La vie, c'est tout le monde et ce n'est personne en particulier. Dans sa colère, il insulta tout le village de Vu Dai. Mais, à Vu Dai, chacun se dit : « Tout le village, sauf moi. » Vraiment, c'était vexant ! Vexant à vous en faire enrager ! Des fils de chienne, ceux qui ne lui répondaient pas. Même silence. Bande d'idiot ! Il avait donc bu pour rien ? Vraiment, il était bien à plaindre ! Quel bougre d'imbécile avait bien pu le mettre au monde, pour qu'il fût si malheureux ? Ah ! Ah ! Enfin, il avait trouvé ! Qu'il vienne, qu'il vienne donc, le gredin qui l'avait engendré ! Il grinça des dents et insulta le misérable qui avait donné le*

jour à Chi Phèo. Mais allez savoir qui lui avait donné la vie ! Dans tout le village de Vu Dai, personne ne le savait, à commencer par lui... (Trad. de Lê Văn Lập et Georges Boudarel, Chi Phèo, Paria casse-cou et autres nouvelles, Eds. de l'Aube)

(154) Và thị Nở Ø giật mình. Thị Nở mới kịp giật mình thì thằng đàn ông đã bắm lấy thị... Thị Ø vùng vẫy để ra, thị Ø mở mắt, thị Ø tỉnh hẳn, thị Ø nhận ra Chí Phèo. Thị vừa thở, vừa vật nhau với hắn vừa hôn hén : « Ô hay... Ø Buông ra... Tôi kêu... Tôi Ø kêu làng... Ø Buông ra. Tôi Ø kêu làng lên bây giờ ! » Thằng đàn ông phì cười. Sao thị lại kêu làng nhỉ ?... Tinh dậy hẳn Ø thấy hắn già mà vẫn còn Ø cô độc. Buồn thay cho đời ! Có lý nào như thế được ? Hắn đã già rồi hay sao ? Ngoài bốn mươi tuổi đầu... (Chí Phèo, Nam Cao)

(Trad. de 154) Thi No sursaute. Mais déjà il l'a empoignée... Elle essaie de se dégager, ouvre les yeux, se tire enfin de son sommeil et reconnaît Chi Phèo. Elle se débat, haletante : « Holà... Lâche-moi... Je crie... J'appelle au secours... Lâche-moi... J'appelle les gens. » Lui, éclate de rire. Pourquoi veut-elle crier, elle aussi ? Il revient à lui pour se rendre compte qu'il est vieux et solitaire. Que la vie est donc triste ! Comment peut-il en être ainsi ? Serait-il donc déjà vieux ? Plus de quarante ans... (Trad. de Lê Văn Lập et G. Boudarel, Eds. de l'Aube)

Chí Phèo, à laquelle sont empruntés les extraits (153 et 154), est une nouvelle relatant l'histoire d'un homme téméraire, infrequentable et méprisé de tous. Le titre de la traduction française (Chí Phèo, Paria casse-cou), choisi par Lê Văn Lập et Georges Boudarel, rend bien le contenu de cette nouvelle. Dans (153), où l'auteur dépeint la scène d'un homme ivre insultant les habitants du village Vũ Đại, on remarque d'abord le passage au DD signalé par la présence de guillemets, et annoncé par le verbe *nhủ* (se dire).

Nhưng cả làng Vũ Đại ai cũng Ø *nhủ* : « Chắc nó Ø trờ mình ra ! » (mais tout village Vu Dai qui aussi **zéro** se dire peut-être il **zéro** excepter je sortir) :

Mais, dans tout le village de Vu Dai, chacun se dit : « Tout le village, sauf moi »

Outre le passage au DD ci-dessus, il existe des passages que l'on ne peut attribuer ni au narrateur ni au personnage. Nous pensons que ce sont des passages au DIL pour les raisons suivantes : présence des interrogations directes, des phrases courtes, des répétitions, des mots exclamatifs suivis de points d'exclamation, et des mots interrogatifs suivis de points d'interrogation, qui caractérisent le DD ; emploi du pronom *hắn* (il) qui appartient au domaine du DI ; modalité logique exprimée par le verbe modal *phải* (devoir) qui ne peut être le fait du narrateur. Prenons l'exemple des phrases suivantes de (153) :

[...] *Hắn Ø phải chửi cha đứa nào không Ø chửi nhau với hắn* (il **zéro** devoir insulter père personne quel ne pas insulter avec il) : « [...] Il devait insulter le père de celui qui ne voulait pas lui répondre »

[...] *Không biết đứa chết mẹ nào lại Ø đẽra thânhắn cho hắn khổ đến nôngnỗi này ?* (ne pas savoir personne mourir mère quel encore **zéro** enfanter il pour il souffrir arriver comme ça) : « [...] Quel bougre d'imbécile avait bien pu le mettre au monde, pour qu'il fût si malheureux ? »

Dans les phrases ci-dessus, il suffit de remplacer le pronom *hắn* (il) par le pronom *tao* (je) pour qu'elles deviennent des DD, ou d'ajouter un verbe introducteur comme *nói* (dire) suivi du mot *rằng* (que) pour que l'on ait affaire à du DI.

En vietnamien l'emploi de *zéro* est identique dans le DIL et dans le DD. En d'autres termes, on ne peut se fier à l'emploi de coverbes pour décider de la nature du discours rapporté. Les extraits vietnamiens (145, 146, 148, 149, 150 et 151) en constituent des preuves illustratives. En revanche, en français, les formes en (-ait), représentées par l'imparfait, le plus-que-parfait et le conditionnel, sont des indices pertinents du DIL. Nous notons en outre que les fragments au DIL dans (153) sont traduits à l'imparfait en français.

L'extrait (154) est intéressant à analyser car il contient d'abord la narration prise en charge par le narrateur :

Và Thị Nở Ø giật mình... Thị vừa thở, vừa vậtnhaovới hắn vừa hôn hén (et Thị Nở **zéro** sursauter elle **vừa** respirer **vừa** se débattre avec il **vừa** haleter : « Thị Nở sursaute... Elle se débat, haletante »

puis le DD prononcé par *Thị Nở* :

Ô hay... Ø Buôngra. Tôi Ø kêu làng lên bây giờ ! (holà **zéro** lâcher je **zéro** crier village monter maintenant) : « Holà... Lâche-moi... J'appelle les gens »

suivi d'un passage au DIL :

Thằng đàn ông Ø phì cười. Sao thị lại Ø kêu làng nhỉ ? (homme **zéro** éclater de rire Pourquoi elle aussi **zéro** crier village particule) : « Lui, éclate de rire. Pourquoi veut-elle crier, elle aussi ? »

Ce fragment est un DIL, parce qu'il participe à la fois du DD et du DI. En effet, il suffit d'ajouter un verbe introducteur comme *tự hỏi* (*se demander*) pour obtenir un DI :

Thằng đàn ông Ø phì cười và Ø tự hỏi tại sao thị lại Ø kêu làng ? (homme **zéro** éclater de rire et **zéro** se demander pourquoi elle aussi **zéro** crier village) : « L'homme éclata de rire et se demanda pourquoi elle voulait crier elle aussi »

ou de remplacer le pronom de la troisième personne *thị* (*elle*) par le pronom de la deuxième personne *mày* (*tu*) pour avoir affaire à du DD :

Tại sao mày lại Ø kêu làng ? (pourquoi tu aussi **zéro** crier village) : « Pourquoi veux-tu crier, toi aussi ? »

Le passage *Thằng đàn ông phì cười. Sao thị lại kêu làng nhỉ ?* : *Lui, éclate de rire. Pourquoi veut-elle crier, elle aussi ?*, ne peut être du DI car celui-ci exigerait la subordination et exclurait l'interrogative et la particule expressive située à la fin de cette interrogative *nhỉ* (*alors*), qui relève du DD. Mais ce passage ne peut être davantage du DD, car celui-ci n'accepterait pas le pronom de la troisième personne *thị* (*elle*). Le passage suivant dans (154) : *Hắn đã già rồi hay sao ?* : *Serait-il donc déjà vieux ?*, est considéré aussi comme du DIL pour la même raison que dans le passage précédent. On peut transformer ce passage en DD et en DI de la façon suivante :

DD : *Hắn tự hỏi* : « *mình đã già rồi hay sao ?* (Il / se demander / je / đã / être vieux / rồi / ou / non) : Il se demanda : « Suis-je devenu vieux ? »

DI : *Hắn tự hỏi là hắn đã già rồi hay sao ?* (Il / se demander / si / il / đã / être vieux / rồi / ou / non) : Il se demanda s'il était devenu vieux.

L'emploi de *zéro* et des coverbes *đã...rồi* reste inchangé lorsqu'on transforme les passages au DIL de (153 et 154) en DD ou en DI. En revanche, dans la traduction française de ces extraits, les tiroirs verbaux changent.

11.3.2. Emploi des temps verbaux français dans le DIL

Si le DD met en relief la rupture énonciative par l'introduction d'un second locuteur imposant ses propres éléments déictiques (dans le DCé) au détriment de ceux du premier locuteur (dans le DCt), en revanche, le DI souligne l'emprise du narrateur (premier locuteur) sur le discours d'autrui en exhibant les marques d'appropriation. Quant au DIL, il combine les moyens propres à ces deux autres formes de discours rapporté en essayant de rendre cette cohabitation possible. Dans ce contexte, l'imparfait, selon A. Jaubert (1990, p. 52, cité par S. Mellet, 2000, p. 96), est un « temps idéalement translatif... où fusionne sans démarcation le va-et-vient des consciences », « assure la transition dans l'énonciation alternative ». Ce tiroir étant commun à l'*Histoire* et au *Discours* (Benveniste), « s'offre alors pour assurer au lecteur un passage en douceur d'un niveau énonciatif à l'autre – ou pour lui brouiller les cartes, c'est selon ! » (S. Mellet, p. 96). D'après S. Mellet, les formes « toncales » (imparfait, plus-que-parfait et conditionnel) possèdent un double repérage, qui « justifie la véritable corrélation (au sens statistique du terme) maintes fois observée entre ces formes et le style indirect libre en contexte passé. » Nous présentons ci-dessous deux extraits illustrant le DIL :

(155) Ils s'y étaient promenés bien des fois, à ce même murmure des ondes, sur les cailloux couverts de mousse. *Quels bons soleils ils avaient eus ! quelles bonnes après-midi, seuls, à l'ombre, dans le fond du jardin !* Il lisait tout haut, tête nue, posé sur un tabouret de bâtons

secs ; le vent frais de la prairie faisait trembler les pages du livre et les capucines de la tonnelle... Ah ! il **était parti**, le seul charme de sa vie, le seul espoir possible d'une félicité ! Comment n'**avait-elle pas saisi** ce bonheur-là, quand il **se présentait** ! Pourquoi ne l'**avoir pas retenu** à deux mains, à deux genoux, quand il **voulait** s'enfuir ? Et elle se maudit de n'**avoir pas aimé** Léon... (Madame Bovary, Flaubert)

(Trad. de 155) Họ đã dạo chơi trên đó nhiều lần, và giữa tiếng nước róc rách ấy, trên những hòn sỏi phủ rêu. Họ đã qua những ngày nắng ấm xiết bao ! Những buổi chiều hè dễ chịu biết chừng nào, chỉ có hai người, dưới bóng mát, cuối vườn ! Anh ta cất cao giọng đọc sách, đầu trần, mình ngồi trên ghế ghê ghếp bằng những đoạn gỗ khô. Gió mát từ đồng cỏ làm rung động những trang sách và những cành hoa kim liên trên giàn. Ôi ! Anh ta đã đi mát, niềm vui thú duy nhất của đời nàng, mỗi hy vọng duy nhất về hạnh phúc có thể thực hiện được ! Sao nàng chẳng Ø nắm cái hạnh phúc đó khi nó hiện ra ! Sao chẳng lấy hai tay, hai đầu gối mà giữ nó lại, khi nó Ø muốn chạy trốn ? Rồi nàng Ø tự nguyện rửa mình đã chẳng yêu Léon... (Trad. de Bạch Năng Thi)

(156) Quand il rentrait au milieu de la nuit, il n'osait pas la réveiller... Il croyait entendre l'haleine légère de son enfant. Elle allait grandir maintenant ; chaque saison, vite, amènerait un progrès. Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour... ; puis il **faudrait** la mettre en pension, cela coûterait beaucoup ; comment faire ? Alors il **réfléchissait**. Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui-même... Il en économiserait le revenu, il le placerait à la caisse d'épargne ; ensuite il achèterait des actions, quelque part, n'importe où ; d'ailleurs, la clientèle augmenterait ; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. Ah ! qu'elle serait jolie, plus tard, à quinze ans, (...). Il se la **figurait** travaillant le soir auprès d'eux, sous la lumière de la lampe ; elle lui broderait des pantoufles ; elle s'occuperait du ménage... Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie... (Madame Bovary, Flaubert)

(Traduction de 156) Nửa đêm, khi hắn Ø về nhà, hắn không Ø dám đánh thức nàng dậy... Hắn Ø tưởng nghe thấy hơi thở nhẹ nhàng của con hắn. Bây giờ, nó đang độ lớn ; mỗi mùa qua sẽ mau chóng mang đến một sự tiến bộ ; hắn đã thấy con chiều tối đi học về... ; rồi sẽ phải cho nó đi trọ học, như thế sẽ tốn lắm ; làm thế nào ? Thế là hắn Ø suy nghĩ. Hắn Ø tính đến thuê một cái trại nhỏ ở quanh vùng mà hắn sẽ trông nom lấy... Hắn sẽ để dành lợi tức thu được gửi vào quỹ tiết kiệm ; rồi hắn sẽ mua cổ phần, ở nơi nào đấy, bất kỳ đâu ; và chẳng, khách chữa bệnh sẽ tăng lên ; hắn Ø trông cậy vào đấy, vì hắn Ø muốn Bectơ được dậy bảo cẩn thận, nó sẽ có tài, nó sẽ học đánh piano. Chà ! Sau này, vào tuổi mười lăm, nó sẽ xinh đẹp biết mấy... Hắn Ø hình dung con bé, buổi tối, làm việc gần hai vợ chồng hắn, dưới ánh sáng ngọn đèn ; nó sẽ thuê cho hắn những đôi giấy vải ; nó sẽ đảm đang việc nội trợ... Emma Ø không ngủ, nàng Ø giả tảng ngủ... (Trad. de Bạch Năng Thi)

En général, il n'est pas facile de détecter le DIL, car selon D. Maingueneau (p. 98) « il n'existe pas de marques linguistiques spécifiques pour cette forme de citation. Autrement dit, on ne peut pas affirmer d'un énoncé, hors contexte, qu'il relève du DIL. On peut seulement dire qu'on trouve des énoncés interprétables comme tels dans un contexte approprié ». La présence de l'imparfait ne suffit pas à confirmer que tel ou tel passage appartient au DIL, car nous savons que ce tiroir se rencontre à la fois dans la narration et dans le DIL. Nous pensons que les passages en caractères italiques dans les extraits (155 et 156) ne relèvent ni du DI, à cause de l'absence de verbes introducteurs et de la subordination syntaxique, ni du DD, compte tenu de l'absence de *je, tu*, mais du DIL, pour les raisons ci-après. Du point de vue temporel nous constatons, d'une part l'utilisation des formes *toncales* : imparfait et plus-que-parfait dans (155), conditionnel et prospectif dans (156), d'autre part celle de l'adverbe déictique *maintenant* dans (156), un élément du DD, car le DIL, étant une forme mixte, intègre des proportions variables de traits linguistiques caractéristiques du DD et du DI. En effet, dans ces extraits, nous relevons des énoncés interrogatifs et exclamatifs (marques du DD) avec les pronoms de la troisième personne *elle, il* (traces du DI), ainsi que *faudrait*

(modalité logique) dans « il faudrait la mettre en pension » de l'extrait (156), qui ne peut pas être le propos du narrateur.

Selon D. Maingueneau (p. 140), l'emploi du DIL permet au scripteur de pouvoir glisser, sans aucune rupture, de la narration des événements à celle des propos ou pensées pour revenir ensuite à la narration. Ces « glissements » servent à la description du « courant de conscience » des personnages. En effet, dans (155), nous notons d'abord l'intervention du narrateur pour évoquer les promenades d'*Emma* avec *Léon* : « Ils s'y étaient promenés bien des fois... », puis l'expansion de la rêverie d'*Emma*. Dans (156), le schéma est identique dans la mesure où le narrateur intervient d'abord pour décrire le retour de *Charles* à la maison, puis, en regardant sa femme et sa fille dormir, celui-ci imagine l'avenir de *Berthe*. D'après M. Vuillaume (2000, p. 113), le DIL est précédé d'un passage narratif dit « signal d'ouverture », et suivi d'un passage narratif dit « signal de clôture ». Dans (156), les passages narratifs à l'imparfait : « Il croyait entendre l'haleine légère de son enfant... Alors il réfléchissait... Il se la figurait », annoncent la réflexion de *Charles*, et le dernier passage narratif à l'imparfait « Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie... », englobe le passage au DIL. L'extrait (155), quant à lui, commence aussi par un passage narratif à l'imparfait : « Ils s'y étaient promenés bien des fois... », et finit par un passage narratif au passé simple : « Et elle se maudit de n'avoir pas aimé Léon ».

Dans les traductions vietnamiennes, le traducteur recourt à *zéro* pour rendre les procès à l'imparfait dans le passage narration et dans le passage au DIL. Le coverbe *đã* est utilisé pour traduire des procès à formes composées (plus-que-parfait : *avaient eus - đã qua, était parti - đã đi mất* ; infinitif passé : *n'avoir pas aimé - đã chẳng yêu*) dans (155) ou le procès à l'imparfait suivi de *déjà* (*Il voyait déjà - Hẵn đã thấy*) dans (156). On use du coverbe *sẽ* pour rendre tous les procès au conditionnel dans (156).

Conclusion

Il existe deux situations relatives à l'expression temporelle et aspectuelle vietnamienne : l'absence de coverbe (*zéro*) et la présence de coverbes (*đã, rồi, đang, vừa, sắp, sẽ*).

En vietnamien, langue isolante, les circonstanciels de temps sont les moyens lexicaux efficaces permettant de localiser avec exactitude les procès dans le temps (passé, présent, futur). Toutefois, en l'absence de circonstanciels de temps localisateurs, il convient de prendre en considération les types de procès (imperfectifs ou perfectifs) : les procès imperfectifs (états et activités), non bornés, entretiennent une relation de recouvrement avec le moment de l'énonciation t^0 , ou un point de référence choisi, tandis que les procès perfectifs (accomplissements et achevements), bornés, sont interprétés comme réalisés avant t^0 , ou un point de référence choisi.

Lorsque l'emploi des procès seuls (ou *zéro*) et les circonstanciels de temps ne suffisent pas à éclaircir le sens de l'énoncé, on recourt aux coverbes *đã, rồi, đang, vừa, sắp, sẽ*. Cependant, il est important de souligner qu'aucun de ces six coverbes n'est apte à localiser les procès dans le temps : ils s'appuient tous sur un point de référence choisi, qu'il soit antérieur, simultané ou postérieur à t^0 .

Du point de vue diachronique, ces coverbes, d'origine verbale, ont certes subi un processus de grammaticalisation pour indiquer l'aspect et non le temps, mais ayant adopté pour notre part une démarche monosémique, nous avons tenté de trouver un invariant sémantique pour homogénéiser les emplois de ces coverbes en discours.

La notion de temps et la notion d'aspect sont universelles, mais elles varient d'une langue à l'autre. Le vietnamien et d'autres langues peuvent exprimer l'aspect *perfect* ou l'aspect

accompli, mais *đã* et *rôi* n'indiquent pas essentiellement ces aspects. Autrement dit, ceux-ci peuvent être traduits par la combinaison de ces coverbes avec d'autres éléments de l'énoncé.

Il convient donc de distinguer l'effet de traduction et le sémantisme de base de ces coverbes. Si la correspondance parfaite entre *đã* et *rôi* n'existe pas à l'intérieur d'une même langue comme le vietnamien, à fortiori, celle-ci ne peut se produire d'une langue à l'autre, par exemple du vietnamien en français.

Danh Thành DO-HURINVILLE
Courriel : dhdthanh@yahoo.fr

Bibliographie

- BAKHTINE, Mikhaïl, 1929, *Le marxisme et la philosophie du langage*, tr. fr. éd. de Minuit, 1977.
- BENVENISTE, Emile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, tome 1, Paris, Gallimard.
- BRES, Jacques, 2005, *L'imparfait dit narratif*, Paris, CNRS.
- CAO, Xuân Hạo, 1998, « L'expression du temps et de l'aspect en vietnamien », *Ngôn ngữ*, 5, pp. 1-32
- COHEN, David, 1989, *L'aspect verbal*, Paris, Presses Universitaires de France.
- DAHL, O., 1985, *Tense and aspect systems*, Oxford, Blackwell
- DAMOURETTE Jacques et PICHON Edouard, 1911-1936, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, §1766, Vol. 5, Paris, D'Artrey
- DAO, Duy Anh, 1950, *Dictionnaire sino-vietnamien*, Paris, NXB Minh Tân.
- DO-HURINVILLE, Danh Thành, 2005, « Temps et aspect en vietnamien. Etude comparative avec le français », *Présentations de thèses, L'information grammaticale*, 106, pp. 49-51.
- DO-HURINVILLE, Danh Thành, 2005, « Temps et aspect en vietnamien », *Ngôn ngữ*, 189, pp. 2-12
- DO-HURINVILLE, Danh Thành, 2004, *Temps et aspect en vietnamien. Etude comparative avec le français*, thèse de doctorat, Paris VII (Jussieu).
- DOWTY, David, 1986, « The effects of aspectual class on the temporal structure of discourse : semantics or pragmatics ? », *Linguistics and Philosophy*, 9, pp. 37-61.
- DUCROT, Oswald, 1979, « L'imparfait en français », *Linguistische Berichte*, 60, pp.1-23.
- FRANCKEL, Jean Jaques, 1989, *Etude de quelques marqueurs aspectuels du français*, Genève, Droz.
- FERNANDEZ-VEST, Jocelyne, 2004, *Structure informationnelle et particules énonciatives*, Paris, l'Harmattan.
- FUCHS, Catherine et al., 1991, *Les typologies de procès*, Paris, Klincksieck,
- GOSSELIN, Laurent, 1996, *Sémantique de la temporalité en français*, Paris, Duculot.
- GREGERSON, K. L., 1990, *On Austronesian Lexicon in Vietnamese*, University of Texas.
- GUENTCHEVA, Zlatka, 1990, *Temps et aspect : l'exemple du bulgare contemporain*, Sciences du Langage, CNRS.
- HAGEGE, Claude, 2001, *La structure des langues*, Paris, PUF.
- HAGEGE, Claude, 1975, *Le problème linguistique des prépositions et la solution chinoise (avec un essai de typologie à travers plusieurs groupes de langue)*, Louvain, Peeters.
- JAKOBSON, Roman, 1963, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit.
- JAUBERT, Anna, 1990, *La lecture pragmatique*, Paris, Hachette.
- KAMP, Hans et ROHRER, Christian, 1983, « Tense in texts », in Bauerle R., Schwarze C. et Stechow A. Von, (éd.) : *Meaning, Use and Interpretation of Language*, Berlin, De Gruyter, pp. 250-269.
- KLUM, Arne, 1961, *Verbe et adverbe*, Uppsala, Almqvist & Wiksell.
- KOZLOWSKA, Monika, 1998, « Aspect, modes d'action et classes aspectuelles » in *Le Temps des événements* (J. Moeschler et al., 1998), Paris, Kimé.
- LACA, Brenda et al., 2002, *Temps et aspect : de la morphologie à l'interprétation*, Sciences du Langage.
- LEEMAN-BOUX, Danielle, 1994, *Grammaire du verbe français. Des formes au sens*, Paris, Nathan.
- LE GOFFIC, Pierre, 1995, « La double incomplétude de l'imparfait », *Modèles Linguistiques XVI*, 1, pp. 133-148.
- LEMARECHAL, Alain, 1997, *Zéro(s)*, Presses Universitaires de France.
- LE, Khá Kê et NGUYEN, Lân, 2001, *Dictionnaire vietnamien - français*, Ha Noi, NXB KHXH.
- LIN, Jo-Wang, 2003, « Selectional restrictions of tenses and temporal reference of Chinese bare sentences », *Lingua*, vol. 113, 3, pp. 271-302
- MAINGUENEAU, Dominique, 1994, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- MARTINET, André, 1970, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- MEILLET, Antoine et COHEN, Marcel, 1952, *Les langues du monde*, tome 1, Paris, Champion.
- MELLET, Sylvie, 2000, « A propos de deux marqueurs de bivocalité », *Cahiers Chronos*, 5, pp. 91-106.
- MOESCHLER, Jacques et al., 1998, *Le Temps des événements*, Paris, Kimé.
- MULLER, Charles, 1966, « Pour une étude diachronique de l'imparfait narratif », *Mélanges offerts à Maurice Grevisse*, Gembloux, Duculot, pp. 253-269.
- NGUYEN, Kim Than, 1977, *Le verbe en vietnamien*, Ha Noi, NXB KHXH.

- NGUYEN, Ngoc Thanh, 2000, *La catégorie temporelle en vietnamien*, Thèse de doctorat, Université de HCM ville, Vietnam.
- NGUYEN, Nhu Y et al., 1999, *Le grand Dictionnaire du vietnamien*, Ha Noi, NXB GD.
- NGUYEN, Phú Phong, 1976, *Le syntagme verbal en vietnamien*, Paris, Mouton, La Haye.
- PHAM, Thi Thu Hang, 1998, *L'Expression du temps en français et en vietnamien. Essai d'analyse contrastive et didactologique*, thèse de doctorat, Université de Rouen.
- PHAN, Ngoc et PHAM, Đuc Duong, 1983, *Contacts entre les langues du Sud-Est asiatique*, Hà Nội.
- REDDEN, J., 1980, *A descriptive grammar of Ewondo. Occasional Papers in Linguistics*. South Illinois University. Dept of Linguistics
- RHODES DE, Alexandre, 1651, *Dictionarium Annamiticum Lusitanum et Latinum*.
- TOURNADRE, Nicolas, 2004, « Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, t. XCIX, fasc. 1, pp. 7-68.
- TRUONG, Van Chinh, 1970, *Structure de la langue vietnamienne*, Publications du Centre Universitaire des Langues Orientales vivantes, 6^e série, tome X, Librairie orientaliste Paul Geuthner.
- VET, Co, 1980, *Temps, aspect et adverbes de temps en français contemporain*, Genève, Droz.
- VUILLAUME, Marcel, 2000, « La signalisation du style indirect libre », *Cahiers Chronos*, 5, pp. 107-130.
- WILMET, Marc, 1997, *Grammaire critique du français*, Paris, Hachette, Duculot.

ABSTRACT – *After presenting in this article the two main approaches that have grammaticalized **đã, rồi, đang, vừa, sắp** and **sẽ** and have conferred on them, first the label of tense markers, and then the label of aspect markers, we call those approaches into question by showing their limits and propose another one founded on the basic semantics of these terms. We then carry out a short comparison between those coverbs in Vietnamese, an isolating language, and verbal tenses in French, an inflectional language. Finally we study the temporal structure of discourse and reported speech (direct, indirect and free indirect) in the Vietnamese literature and press.*

BẢN TÓM TẮT – *Có hai quan điểm chính về **đã, rồi, đang, vừa, sắp** và **sẽ** trong tiếng Việt, một ngôn ngữ đơn lập. Theo quan điểm truyền thống, những từ này dùng để chỉ thời gian, còn theo quan điểm phi truyền thống, chúng dùng để chỉ thể. Vì bất đồng về định kiến « dĩ Âu vi trung » nên trong bài viết này, chúng tôi sẽ đề cử một cách tiếp cận khác về các từ trên, dựa theo nghĩa cơ bản của chúng. Sau đó, chúng tôi sẽ so sánh một cách ngắn gọn các từ này với một vài thì và phó ngữ trong tiếng Pháp, một ngôn ngữ biến hình. Sau cùng, chúng tôi sẽ lần lượt nghiên cứu về cấu trúc thời gian và câu tường thuật trực tiếp, gián tiếp hay gián tiếp tự do trong một vài đoạn trích thuộc phong cách văn chương và báo chí tiếng Việt.*